



Centre International de Recherches sur l'Anarchisme

Bulletin du CIRA 76

ÉTÉ 2020



Sommaire

Rapport d'activité 2019	4
Concours d'anarchitecture / Concorso di anarchitettura	8 / 9
Albert Daenens (1883-1952) : artiste bruxellois anarchiste, antimilitariste, activiste et éditeur	15
Senya Fléchine (1894-1981) et Mollie Steimer (1897-1980)	27
Traductions, circonvolutions et déductions...	35
Refuser de parvenir, quelques retours	37
Alejandro Sancho Riera (1926-2020)	39
Ressources en ligne : périodiques numérisés	41
Livres et brochures catalogués au CIRA en 2019	43



A BAS LES ECOLES!!

«À bas les écoles!», gravure d'Albert Daenens, in Haro! 1^{ère} série, n° 4 (octobre 1913).

Rapport d'activité 2019

Ce bulletin paraît plus tard que d'habitude, suite aux deux mois et demi de fermeture en raison de la pandémie et à l'annulation du salon du livre anarchiste de Berne, qui était devenu un rituel pour la publication et la diffusion de notre bulletin annuel.

Le CIRA est désormais officiellement propriétaire de ses locaux, suite à la transformation de la maison de Beaumont en une « propriété par étages », structure juridique permettant de réunir plusieurs propriétaires d'espaces distincts sous un même toit. Il a fallu beaucoup de démarches chronophages et dispendieuses, mais il ne reste plus que les ultimes détails à régler. Reste à trouver comment agrandir les locaux.

Les rayons sont pleins, en effet. Au cours de l'année, nous avons mis beaucoup d'ordre pour gagner de la place et construit de nouvelles étagères, mais nous avons aussi reçu quantité de livres et de périodiques récents, plusieurs cartons du CIRA Marseille qui complètent utilement nos collections, d'autres dons; divers fonds d'archives nous sont proposés. Nous contrôlons de près notre politique d'acquisitions; nous avons supprimé quelques ouvrages anciens sans rapport avec l'anarchisme et

mieux organisé les boîtes de périodiques, les stocks et la soupente, ce qui gagne un peu de place. En 2020, nous espérons avancer les réflexions en vue d'une solution à plus long terme; un « concours d'anarchitecte » est lancé (voir en p. 8/9) et, si nous n'en attendons pas de miracle, il se peut que de nouvelles pistes se dégagent.

Nous souhaitons discuter ces questions à l'anniversaire des 30 ans des locaux, mais il nous faut remettre les festivités à 2021. Les activités publiques et festives risquent en effet d'être encore limitées tout au long de cette année 2020.

Activités publiques et hors murs

Les débats et présentations ont continué régulièrement en 2019, on les trouve répertoriés sur la page *Actualités* de notre site: l'anonymat, la clandestinité, subie ou choisie, et les moyens d'échapper à la société de surveillance, à partir d'un numéro de la revue *Réfractations*; les horlogers anarchistes du Jura, avec Florian Eitel; les Gilets jaunes; les archives militantes, avec la rédaction de la revue *Panthère première*; les tactiques antiféministes; la critique du tourisme; rationalité et politique; la question très controversée des « identity politics ».

Le CIRA a été présent aux salons du livre de Berne en mai, de Delémont (Jura suisse) en août et à la Vetrina dell'editoria anarchica di Firenze en octobre; nous y distribuons nos publications ainsi que des ouvrages d'occasion, mais les rencontres et les contacts sont au moins aussi intéressants que les résultats financiers. La valise-informatique du CIRA a également suivi la petite tournée de présentations du film de Laurent Güdel *Action directe, discours indirect*, pour huit dates aux quatre coins de la Suisse romande: ce film sans images, monté à partir d'enregistrements de souvenirs de militant·e·s de l'entre-deux-guerres, évoque l'histoire des luttes anarcho-syndicalistes à Genève.

Marianne a présenté une communication sur les femmes libertaires aux Journées Maitron de décembre 2019, à Paris (<https://maitron.fr/spip.php?article221505>).

Infrastructures

Le matériel informatique a largement été renouvelé en 2019, grâce à notre dévoué informaticien et à des collaborateurs compétents. L'infrastructure de même: l'hébergeur du courrier électronique a changé, celui du site internet est en cours; cela n'a aucune conséquence pour nos correspondant·e·s. Il nous a tou-

tefois fallu quelques efforts pour nous y adapter.

Des étagères et des tables flamboyant neuves et sur mesure ont fait leur apparition grâce à un compagnon menuisier, côtoyant joyeusement les anciennes. Au scanner acquis récemment s'est ajouté un lecteur de microfilms qui permettra de lire quelques journaux anciens.

Enfin, le recueil *Refuser de Parvenir* a été réimprimé et rencontre toujours un grand intérêt (voir en p. 39).

Ces acquisitions ont été peu onéreuses et n'ont guère grevé les comptes 2019, qui se soldent par un résultat positif.

Catalogage

La liste des nouveaux titres catalogués figure comme chaque année dans ce bulletin. Mais elle ne témoigne pas de l'ensemble du travail réalisé: l'enrichissement des notices par l'adjonction des tables des matières et des résumés, l'ajout des titres originaux pour le japonais, le grec, le polonais, l'hébreu et le yiddish notamment, le dépouillement régulier des périodiques et de leurs références bibliographiques, l'ajout de cotes précises même pour de petites collections, comme les périodiques en suédois. Tous les ouvrages portant des dédicaces ont été répertoriés, ainsi que les timbres d'orga-

nisations ou de bibliothèques qui y sont apposés, ce qui aide grandement à préciser leur origine.

La page «Archives, documentation et collections» de notre site s'enrichit plus lentement, parce que les vérifications prennent du temps et que les descriptions font parfois l'objet de discussions collectives.

Enfin, les périodiques que le CIRA avait fait numériser grâce à pas mal de travail et à un financement de la Bibliothèque nationale suisse ont été mis en ligne sur le site e-npa.ch/ (voir en p. 43).

Bonnes pratiques

♥ Pour remercier le CIRA de l'envoi d'informations et de scans, C. nous a envoyé de la coopérative où il travaille six paquets de café équitable, rebelle, féministe, explosif!

♥ Un téléphone portable a atterri dans la boîte aux lettres: M. l'avait oublié dans le train, son vis-à-vis avait vu «www.cira.ch» sérigraphié sur son t-shirt; il a pris la peine de chercher l'adresse et de nous rapporter l'engin. Une nouvelle série de t-shirts et de sacs estampillés CIRA venait d'être sérigraphiée, on voit là comme cela peut être précieux.

♥ Nous avons bricolé au siècle dernier une exposition pour les trente ans de mai 1968, une dou-

zaine de grands panneaux; L. qui l'avait empruntée pour son lycée l'a rapportée, vingt ans après.

Visites et courriers

Plusieurs groupes d'étudiant·e·s sont venus visiter le CIRA avec leurs enseignant·e·s: de la Haute école de théâtre La Manufacture (Lausanne), de l'université de Bâle (sous la houlette d'un ancien civiliste) et de celle de Lausanne (Histoire des idées politiques du Centre Walras Pareto). Un groupe provenant de la paroisse protestante voisine est venu s'informer, des compagnons sont venus de plus loin (Turquie, Finlande). Quelques apprentis se sont risqués à faire leur travail de fin d'études sur l'anarchisme.

Les demandes par courriel (informations et numérisations) ont été si diverses et nombreuses que nous renonçons à en dresser la liste. En 2019, nous avons prêté quelque 160 livres à une cinquantaine de lectrices et lecteurs.

Tout cela a été possible grâce à la bonne entente de la petite équipe de permanent·e·s, aux compétences riches et variées des collaboratrices, stagiaires et civilistes, à l'arrivée de nouveaux, au soutien des lectrices et lecteurs qui cotisent généreusement.



«L'Ordre règne!...», gravure d'Albert Daenens, in Haro! II^e série, n° 12 (20 juin 1920).

Concours d'anarchitecture à l'occasion des 30 ans de la construction du CIRA à Lausanne

Les architectes partagent avec les archivistes ces deux syllabes infamantes, *archi*, du grec *arkhé*, pouvoir, autorité, commandement, empire. Ces deux syllabes et leur signifié, ce sont celles que nient les *anarchistes*. C'est donc munis d'un solide esprit dialectique que nous lançons ce concours d'anarchitecture pour l'avenir de nos (an)archives...

Il y a 30 ans, le CIRA, ses ami·es et les ami·es de ses ami·es s'attaquaient à la vieille grange attenante à la maison de Beaumont pour édifier rien moins qu'une bibliothèque! Ils allaient prouver que disposer d'un lieu à soi où conserver des trésors de papier et favoriser leur étude n'est pas l'apanage des seuls riches bourgeois de la rive gauche genevoise.

En trente ans, les bibliothécaires ont fait preuve d'une ingéniosité toujours renouvelée pour faire face à l'accroissement des collections, mais nous approchons des limites de cette méthode. Faut-il construire, surélever, creuser le sol, repenser l'espace intérieur? On propose ici une forme de cahier des charges pour un projet anarchitectural auquel chacun·e peut apporter une contribution.

Ces contributions pourront prendre des formes variées: plans, dessins, textes, maquettes, vidéos, simulations 3D, etc. Elles seront montrées au CIRA à l'occasion de la fête des trente ans de la construction, reportée en 2021 suite à la pandémie. Il va de soi qu'aucun classement, *short list*, tirage au sort, sélection ou vote n'aura lieu. Il s'agit de contribuer à une réflexion en cours, d'ouvrir des possibles et d'explorer tous les jeux envisageables avec les contraintes réelles.

De toute évidence, l'option retenue pour le bâtiment actuel est celle de la simplicité: simplicité des techniques constructives, simplicité des espaces. On se souvient que l'essai de Colin Ward intitulé *La Maison anarchiste* s'ouvre sur l'idée que le biscornu et l'extravagant ne sont pas nécessairement les marques d'une esthétique anarchiste, ceci valant en art aussi bien qu'en architecture.

Ward poursuit en soulignant que «le principe premier d'un logement dans n'importe quelle société, indépendamment de l'idéal social anarchiste, c'est le contrôle par les habitants.» Ici encore, qu'elles l'aient pen-

Concorso di anarchitettura in occasione dei 30 anni dalla costruzione del CIRA di Losanna

Architetti·e e archivisti·e hanno in comune un infamante prefisso a due sillabe: *archi* dal greco *arkhé*, cioè potere, autorità, comando, imperio. Proprio le due sillabe il cui significato viene negato dagli·lle *anarchici·he*. È quindi con un saldo spirito dialettico che lanciamo un concorso di anarchitettura per il futuro dei nostri (an)archivi...

Trent'anni fa il CIRA, i·le suoi·e amici·he e gli·le amici·he dei suoi·e amici·he si introducevano nel vecchio granaio adiacente la casa di [avenue de] Beaumont per costruire niente meno che una biblioteca! L'intento era dimostrare che avere uno spazio per conservare tesori di carta e favorirne lo studio critico non è appannaggio esclusivo della ricca borghesia ginevrina della sponda sinistra del lago.

In trent'anni, i·le bibliotecari·e hanno dato prova di straordinaria e continua ingegnosità nel far fronte all'allargamento delle collezioni, ma questo metodo ha ormai raggiunto i suoi limiti. È meglio costruire, salire di un piano, scavare un seminterrato o ripensare gli interni? È per questo che vi proponiamo una sorta di capitolato per un progetto anarchitettuale al quale ciascuno·a può dare il suo contributo.

Esso può prendere le forme più variegata: piante, disegni, testi, modelli, video, simulazioni 3D, ecc. Dei contributi che perverranno verrà data visione pubblica al CIRA in occasione della festa per il trentennale, rinviata al 2021 a causa della pandemia. Va da sé che non si farà alcuna classifica, *short list*, sorteggio, selezione o votazione. Si tratta di contribuire a una riflessione in corso, aprire delle possibilità e sperimentare tutte le strade percorribili a partire dai limiti dati.

Com'è evidente, l'opzione scelta per l'edificio attuale è la semplicità: semplicità delle tecniche di costruzione, semplicità degli spazi. Ci torna in mente che il saggio di Colin Ward dal titolo *La casa anarchica* si apre con l'idea che strambo e stravagante non sono necessariamente i segni di un'estetica anarchica, il che vale nell'arte come nell'architettura.

Ward prosegue specificando che «il primo principio di un alloggio in qualunque tipo di società, indipendentemente dall'ideale anarchico, è che il controllo sia esercitato dai suoi abitanti». Consapevolmente o

sé ou non, les concepteurs·trices du bâtiment actuel ont pris en compte ce principe. Les espaces intérieurs sont dépourvus de cloisons autres que celles nécessaires à la statique du bâtiment et seules les toilettes et la salle des affiches peuvent être isolées du reste de l'espace.

L'intérieur du CIRA, en dépit de la quantité de documents stockés, est donc relativement modulable au gré des besoins et de l'utilisation : il est occasionnellement transformé en lieu de discussion publique et les espaces de travail des bibliothécaires se confondent avec les espaces de consultation des documents.

Il nous semble que ces deux principes devraient être préservés dans toute intervention à venir : simplicité d'une part et adaptabilité aux décisions des utilisateurs·trices d'autre part.

Le CIRA doit rester une bibliothèque de consultation ouverte au public. Il ne s'agit pas de transformer le bâtiment en bunker à atmosphère contrôlée et d'exiger des lecteurs·trices qu'ils remplissent des formulaires pour accéder aux documents. Le libreaccès, comme disent les bibliothécaires, devra être maintenu pour les numéros récents des périodiques et une partie aussi large que possible des monographies. Cela étant, les collections de périodiques, les archives, les brochures, au milieu desquelles la déambulation n'est de toute manière pas possible pourraient être stockées de manière compacte, même si cela suppose des manipulations supplémentaires pour y accéder.

Outre la déambulation dans les collections, il faut compter avec des espaces qui permettent la consultation des documents, mais également leur traitement par les bibliothécaires.

On évitera d'envisager la numérisation des collections comme une solution au problème de l'espace. L'usage actuel veut que les instances physiques des documents numérisés soient conservées, même si l'accès y est restreint.

Enfin, il faut rappeler que la conservation de documents anciens nécessite une certaine stabilité climatique. Le bâtiment actuel est assez remarquable de ce point de vue. Il profite sans doute, à cet égard, de son insertion dans un îlot végétal. La gestion du climat devrait, elle aussi, rester simple et ne pas nécessiter de machinerie complexe et dispendieuse en argent comme en énergie.

À côté des fonctions classiques d'une bibliothèque que nous venons d'évoquer, il faut souligner que le CIRA est inséré dans un magnifique jardin et mitoyen à un bâtiment dans lequel vivent une dizaine

meno, chi concepì l'attuale casa del CIRA aderì a questo principio. Gli interni non hanno altri muri che quelli strettamente necessari alla statica dell'edificio e solo il bagno e la sala dei manifesti possono essere separati dal resto della costruzione.

A dispetto della quantità di documenti conservata, lo spazio interno è quindi relativamente modulabile in base ai bisogni di chi lo utilizza: occasionalmente si trasforma in luogo di discussione pubblica, mentre gli spazi di lavoro dei bibliotecari e si confondono con gli spazi di consultazione [per visitatori e ricivi].

Ci sembra che questi due principi debbano essere mantenuti in ogni caso: semplicità da un lato e adattabilità alle esigenze dei fruitori e dall'altro.

Il CIRA deve rimanere una biblioteca aperta alla consultazione pubblica. Non si tratta di trasformare l'edificio in un bunker ad atmosfera controllata o di pretendere che i lettori e compilino dei formulari per accedere alle collezioni. L'accesso libero, come lo chiamano i bibliotecari e di professione, dovrà essere mantenuto per le uscite recenti dei periodici e la parte più ampia possibile delle monografie. Quei periodici, archivi e opuscoli in mezzo ai quali non è possibile aggirarsi liberamente potranno, al contrario, essere collocati in scaffali compatti, anche se ciò dovesse richiedere qualche manovra supplementare per accedervi.

Bisognerà inoltre fare i conti con ambienti che permettano non solo la consultazione dei documenti, ma anche il loro trattamento da parte dei bibliotecari e.

Fra le soluzioni al problema dello spazio escludiamo la digitalizzazione delle collezioni. L'uso corrente, infatti, esige che gli esemplari fisici dei documenti digitalizzati siano conservati, per quanto ad accesso riservato.

Infine, bisognerà tenere a mente che la conservazione dei documenti più più vecchi necessita un ambiente climatico stabile, aspetto su cui l'edificio attuale ha più di una pecca, pur collocandosi felicemente all'interno di un isolotto verde. Anche qui bisognerà affrontare la questione con semplicità, senza macchinari complessi e dispendiosi dal punto di vista finanziario ed energetico.

Accanto alle ricordate funzioni di una biblioteca tradizionale, va sottolineato che il CIRA si inserisce in un magnifico giardino, a proprietà condivisa con un edificio in cui vivono una decina di persone. Ogni progetto riguardante la biblioteca dovrà pertanto tenere conto del complesso

d'habitant·es. La conception d'un projet concernant la bibliothèque devrait s'envisager dans le contexte de l'ensemble de l'îlot et inclure ses habitant·es et ses usager·ères (jardinier et jardinières, pizzaiolis et autres boulangères occasionnelles).

D'une manière générale, on se souviendra de la proposition de l'architecte anarchiste John Turner (1927*) : « Quand les habitants contrôlent les décisions majeures et sont libres d'établir leur propre contribution à la conception, à la construction ou à la gestion de leur logement, tant le processus que l'environnement qui en résultent stimulent le bien-être individuel et social. Inversement, quand les gens n'ont aucun contrôle ni responsabilité dans les décisions clé du processus d'habitation, le cadre du logement peut, au contraire, devenir un obstacle à la réalisation personnelle et un poids pour l'économie. »

Pour conclure cet appel à contributions, nous voudrions souligner qu'il excède très largement les questions techniques et fonctionnelles. Les difficultés spatiales liées à l'accroissement des collections ne sont, en définitive, qu'une accroche pour se projeter dans l'avenir du CIRA. Quelles étaient les perspectives des constructeurs·trices du bâtiment actuel en 1990 ? Quelles sont les nôtres aujourd'hui ? Telles pourraient être les deux questions fondamentales auxquelles ce concours d'architecture pourrait apporter des pistes de réponses.

Un cahier des charges et des plans de l'état actuel sont à disposition des personnes intéressées. Les contributions sont à faire parvenir au CIRA avant le 18 mars 2021 !

costituito da isolotto, abitanti e utilizzatori·rici (giardinieri·e, pizzaioli·e e fornai·e d'occasione).

A grandi linee, è utile richiamare alla memoria l'affermazione dell'architetto anarchico John Turner (1927*): «Quando gli abitanti hanno il controllo delle scelte più importanti e sono liberi di dare il loro contributo al progetto, alla costruzione o alla gestione dell'abitato, tanto il processo che l'ambiente risultanti saranno da stimolo al benessere individuale e sociale. Al contrario, quando le persone non hanno alcun controllo né responsabilità negli aspetti decisivi del processo di abitazione, il contesto dell'alloggio diventerà un ostacolo alla realizzazione personale e un peso finanziario».

In chiusura vorremmo ancora enfatizzare che questo appello a contributi getta lo sguardo ben oltre le questioni tecniche e funzionali. Le difficoltà spaziali legate all'allargamento delle collezioni, in fin dei conti, non sono altro che la manifestazione della necessità del CIRA di proiettarsi nel futuro. Che prospettive avevano i·le costruttori·e dell'edificio nel 1990? E che prospettive abbiamo noi oggi? Potrebbero essere questi gli interrogativi in relazione ai quali il nostro concorso di architettura potrebbe indicare le piste da seguire.

Il capitolato d'oneri e le piante dello stato attuale sono a disposizione delle persone interessate. I contributi devono essere inviati al CIRA entro il 18 marzo 2021!



«Que serait-ce si je n'avais des ministres socialistes», gravure d'Albert Daenens, in Haro! II^e série, n° 10 (1^{er} mai 1920).

Albert Daenens (1883-1952) : artiste bruxellois anarchiste, antimilitariste, activiste et éditeur

Erik Buelinckx

Texte compilant deux articles¹, traduit de l'anglais par l'auteur, adapté et considérablement raccourci par nos soins. La version intégrale en anglais ou en français peut être demandée au CIRA.

Anarchiste et historien de l'art, Erik Buelinckx s'intéresse surtout aux relations entre art en anarchie, en Belgique et ailleurs, du milieu du XIX^e siècle à la deuxième guerre mondiale et un peu après. Il habite à Bruxelles et essaie de temps en temps de sortir de ses livres pour des actions.

Albert Daenens est peu connu, pourtant les informations ne manquent pas dans ses archives, restées quasi inexplorées jusqu'à présent.² Il est difficile de le décrire en quelques mots, car son réseau personnel et ses activités étaient extrêmement vastes et multidisciplinaires.

Biographie et débuts artistiques

Louis Albrecht Daenens, appelé Albert, naît à Bruxelles le 27 février 1883 de père inconnu, ce qui l'obsédera à l'âge adulte. Sa mère, Eugenia Daenens (1863-1891) travaille comme tailleuse, principalement pour des actrices. Albert n'a que huit ans lorsqu'elle décède. Dès son plus jeune âge, il est élevé par ses grands-parents et sa tante Malvina. Originaire de Gand, la famille Daenens est très active dans le monde du théâtre flamand.

On connaît peu de son enfance, mais il est bon élève et à l'âge de seize ans, il entre à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, où l'un de ses

1 E. Buelinckx, « Albert Daenens (1883-1952) : Belgian Artist From Brussels, Flemish Activist and French Publicist », in I. Rossi-Schrimpf and L. Kollwelter, *International Anarchist and Antimilitarist Before, During and After World War I. 14/18 – Rupture or Continuity. Belgian Art around World War I.*, Leuven University Press, 2018, pp. 211-227; et un chapitre à paraître dans *Signal: A Journal of International Political Graphics & Culture*, n° 07, Oakland (CA), PM Press.

2 Archive d'Albert Daenens, D1175, Letterenhuis, Anvers.

professeurs est Adolphe Crespin³, et remporte plusieurs prix. Son grand-père, acteur, était également un peintre amateur.

Albert Daenens est surnommé «Bère Notje» («petit comme une noix» en dialecte flamand), en référence à sa petite taille et à une jambe déformée. Son handicap l'empêche de songer à une carrière d'acteur, mais après l'école, il commence à travailler dans le monde du théâtre. Il réalise les décors d'une pièce d'Émile Verhaeren, célèbre dramaturge et poète flamand (écrivain en français), ami de plusieurs anarchistes dont Jean Grave et Félix Fénéon, et qui offre des poèmes à la presse libertaire.

Fin 1912, il est frappé par la mort de sa compagne, Alice Lebègue.

Premiers contacts anarchistes

Des rapports de police indiquent qu'Albert Daenens et certains de ses camarades sont surveillés en tant que dangereux anarchistes. On ignore comment Daenens rencontre les cercles révolutionnaires. Une piste possible est la scène des cafés alternatifs bruxellois, notamment le cabaret *Le Diable au Corps*. L'intérêt de Daenens pour la politique radicale, l'art d'avant-garde, la littérature française et le théâtre flamand pourrait en effet se rejoindre dans de tels lieux. Le café-cabaret était un lieu de rencontre pour les gens de théâtre flamands et les étudiants francophones de l'Université Libre de Bruxelles, des artistes jeunes et vieux et des poètes des deux langues de Bruxelles.

Certains de ces jeunes révolutionnaires veulent créer à Bruxelles leur propre publication littéraire-politique-artistique en rupture radicale avec le passé. Avant que Daenens ne lance lui-même la première série de *Haro!*, il collabore au moins à trois autres revues : les magazines littéraires radicaux *La Foi nouvelle* (février 1912 – mars 1913) et *En Marge* (juillet 1912 – septembre 1913), et la revue anarchiste *Le Révolté* dont il est gérant par intérim en 1913, avant de consacrer ses principales ressources à *Haro!*

Albert Daenens peut aussi être considéré comme un pont (partiel) entre le mouvement anarchiste du début du siècle et certains anarchistes notoires proches du *Révolté* et de la colonie libertaire *L'Expérience* près de Bruxelles, tels Victor Serge, Rirette Maîtrejean, Raymond Callemin et Jean de Boë – tous liés plus tard d'une manière ou d'une autre à la *Bande*

3 Adolphe Crespin (1859-1944) peintre-décorateur et affichiste belge surtout connu pour ses œuvres dans le style Art nouveau.

à Bonnot – et aux anarchistes et antimilitaristes belges de l’après-guerre (1940-45), tels Hem Day et Ernestan. Pour Albert Daenens, cet engagement politique a toujours fait partie de ses activités artistiques.

Petites revues socio-politiques, littéraires et artistiques

Déjà avant la Première Guerre mondiale, des revues artistiques, sociales, politiques et littéraires, souvent interconnectées, voient le jour en Belgique. Ainsi le premier numéro de *La Foi nouvelle* paraît en février 1912. Sa mission est énoncée sous forme poétique :

Oh ! Petits Dieux de bois et petits saints de pierre / Que de crimes pour vous en cette ère amassés ! / Le peuple ne croit plus. Tes beaux jours sont passés / Pleure en ton Vatican, successeur de Saint-Pierre / Le Tout-Puissant, hélas, ce n’est qu’une chimère / Que nos sens abusés s’en sont chercher au ciel / En des vapeurs d’encens qu’un rite artificiel / Berce, mystérieux, tel un rêve éphémère.

Albert Daenens contribue dès le premier numéro. Il conçoit les couvertures, souvent très symboliques (arbre en fleurs sur fond de soleil levant, individu progressant contre un vent violent, ...), des petites enluminures et des caricatures, mais également des articles :

Aux vrais artistes à se révolter, il ne nous reste plus rien à attendre de l’état social d’aujourd’hui, le salut nous viendra du peuple, source inépuisable d’énergie nouvelle. Préparons avec lui la révolution qui balayera cette bourgeoisie sans idéal, sans âme et sans cerveau.⁴

Cette exhortation de Daenens dans son premier article sur les arts appliqués pourrait faire écho à des appels antérieurs d’anarchistes et d’artistes tels que Pierre Kropotkine ou Henry van de Velde, bien que tous deux voient dans l’artiste un avant-gardiste, un dirigeant, alors que Daenens veut clairement marcher avec le peuple et non pas le guider.⁵

4 Albert Daenens, « À propos d’Art appliqué », *La Foi nouvelle* 1, n° 4, 1912, p. 7.

5 Pierre Kropotkine, « Aux jeunes gens », in *Paroles d’un révolté. Ouvrage publié, annoté et accompagné d’une préface par Elisée Reclus*, Paris, Flammarion, 1885, pp. 43-75 ; Henry van de Velde, « Déblaiement de l’Art », in *La Société Nouvelle* 10, n° 112, 1894, pp. 444-456.

Dans une moindre mesure, Daenens collabore aussi à la revue *En Marge*, fondée en juillet 1912 par des anciens de *La Foi nouvelle*, Abel Gerbaud et Paul Ruscart⁶, aux côtés de Léon De Roos⁷, pour défendre les idées nouvelles en art et en littérature. Là, il fait la connaissance de War Van Overstraeten, artiste et plus tard cofondateur du Parti communiste belge, qui écrira sous le pseudonyme de War Campine des articles pour *Haro!*.

En Marge constitue peut-être la transition de *La Foi Nouvelle* à *Haro!*, à travers sa presse à imprimer à Uccle, mais ce qui joue un rôle supplémentaire est l'arrivée de l'écrivain Maurice Casteels à *La Foi nouvelle*.⁸ Sa première contribution, «Il faut détruire Carthage», diatribe d'inspiration anarchiste, paraît en octobre 1912, mais il a déjà une expérience antérieure, puisqu'il fut l'un des fondateurs du *Cynique* en 1910. Certaines personnes impliquées dans *Le Cynique*, comme Marsile Armigny, Louis Fel et René Schmickrath, apparaissent plus tard dans *La Foi nouvelle* et *Haro!*.⁹

***Haro!* première série (1913-1914)**

Albert Daenens et Maurice Casteels fondent ensemble la revue *Haro!*¹⁰, dont le premier numéro (juin 1913) affiche pour programme :

-
- 6 Paul Ruscart (1893-1946 ?) : après une période anarchiste assez courte, Paul Ruscart devient collaborateur de la revue pro-allemande *La Belgique* et évolue vers l'activisme wallon pendant la première guerre mondiale. De 1940 à 1944, il travaille pour la revue collaboratrice *Le Soir* et est rédacteur en chef de la revue nazie *Les Hommes au Travail*. À la fin de la guerre, il parvient à s'échapper et en 1946, il est condamné par contumace à la peine de mort.
 - 7 Léon De Roos est aussi le directeur du *Révolté* en 1912. Plus tard il s'engage dans le mouvement flamand.
 - 8 Maurice Casteels (1890-1962) : écrivain belge, il fréquente avant la première guerre mondiale les milieux anarchistes. Après la guerre, il s'aligne sur le mouvement pacifiste autour de Romain Rolland, ce qui lui coûte son emploi à la ville de Bruxelles. Il écrit sur l'art et l'architecture. En 1920, il coorganise à Bruxelles une conférence où Theo van Doesburg parle, pour la première fois en Belgique, de ses idées sur l'art abstrait.
 - 9 Je n'ai pas encore trouvé d'informations biographiques sur Marsile Armigny et Louis Fel. René Schmickrath était un poète belge et a été publié, entre autres, dans la revue bilingue luxembourgeoise *Floréal. Revue libre d'art et de littérature – Freie Rundschau für Kunst und Literatur* (1907-1908).
 - 10 Véronique Waterlot-Jottrand et Daniel Lefebvre (éd.), *Haro! Une revue belge d'avant-garde 1913-1928*, Mons, Renard Découvert / Mundaneum, 1995. C'est la

HARO! ne groupe que les littérateurs et artistes d'avant-garde / HARO! est en Belgique, le premier journal d'action d'art moderne dans son acceptation la plus intransigeante / Les collaborateurs de HARO! s'occuperont, en même temps que de littérature et d'art, des faits d'actualité. Car si la mission de l'artiste exige la solitude muette, il doit néanmoins prêter l'oreille à tout ce qui peut intéresser les autres hommes et s'il se mêle de leurs actes il leur démontrera l'héroïsme.

Les couvertures de *Haro!* consistent en un dessin pleine page (une linogravure dans les séries suivantes) d'Albert Daenens. Au fil des numéros, on retrouve ses amis, les artistes français Abel Gerbaud et Marcel Bouraine, mais aussi Ferdinand Schirren et un certain O. Petyt, très probablement Oscar Petyt, puis des illustrations de Rik Wouters et de Léon Spilliaert¹¹. On peut aussi citer Charles Counhaye, artiste multidisciplinaire belge engagé, qui a eu des contacts avec Romain Rolland, Philippe Soupault et Henri Barbusse à Paris, et dont les illustrations figureront également dans la deuxième série de *Haro!* (1919-1920).

La première série de *Haro!* se termine sans prévenir avec le double numéro 6-7 en janvier 1914. Dans une période où la rhétorique guerrière devient de plus en plus forte et où même certains arts d'avant-garde épousent la cause nationaliste, il devient difficile de survivre pour des revues affichant une idéologie pacifiste radicale.

Les années de guerre

Pendant les premières années de la guerre, les activités d'Albert Daenens ne sont pas faciles à reconstituer. Le manque d'argent, une constante dans sa vie, l'a fait dépendre fortement de ses amis. Et certains sont consi-

seule et très intéressante étude sur *Haro!* réalisée pour une exposition au Mundaneum (Mons, Belgique), avec un index très pratique de la plupart des articles et des contributeurs. Consultable au CIRA, sous la cote Cf 112.

11 Wouters et Daenens participent dans la région de Bruxelles-Brabant à un groupe informel décrit plus tard comme le fauvisme brabançon. La présence de Léon Spilliaert peut sembler plus étonnante, mais si nous examinons un élément moins connu de sa vaste carrière – du symbolisme au dada – nous découvrons que dans les premières années du XX^e siècle, il réalise quelques œuvres sur des thèmes sociaux, comme *L'homme au drapeau. Masse entassée sous un drapeau noir* (1904), qui pourrait bien dépeindre un rassemblement anarchiste.

dérés comme des collaborateurs du régime d'occupation allemand, ce qui aura des conséquences après la guerre. Dans le cas de Willem Gijssels, on peut raisonnablement supposer que lui et Daenens se sont probablement rencontrés dans les années précédant la Première Guerre mondiale au café-cabaret *Le Diable au Corps*. Gijssels, connu aujourd'hui surtout pour quelques hymnes flamands ringards, est de huit ans son aîné, mais Daenens est probablement impressionné par la participation antérieure de Gijssels au groupe anarchiste artistique-littéraire *De Kapel*, du nom de la chapelle abandonnée dans laquelle ce groupe se réunissait à Anvers au tournant du siècle.¹² Gijssels avait aussi contribué aux revues *Alvoorder* et *Ontwaking*, dans lesquelles on trouvait des articles des anarchistes Kropotkine, Jacques Mesnil et Ferdinand Domela Nieuwenhuis.¹³ En 1916, Gijssels devient rédacteur en chef de *Vlaamsch Leven* (Vie flamande) et donne à Daenens un passe de presse, permettant à Daenens de visiter gratuitement les musées et les galeries. En échange et probablement contre rétribution, Daenens travaille comme illustrateur pour la revue. Le style de ces illustrations ne témoigne d'aucune rénovation, ni d'aucun défi artistique. Il s'agit de pures illustrations alimentaires, mais qui conviennent parfaitement au journal. Si l'on regarde son travail plus personnel durant cette période, Daenens expérimente un style avec des lourds contrastes en noir et blanc, comme pour les illustrations qu'il a réalisées pour la première publication de l'écrivain «psychologique» flamand Maurice Roelants. Il se pourrait que ces gravures sur bois aient été exposées lors de l'exposition *Doe Stil Voort*, un an plus tard au Musée d'Art Moderne de Bruxelles, exposition conjointe de jeunes artistes modernes (les frères Cantré, Albert Daenens, Felix De Boeck, Prosper De Troyer, Jozef Peeters et Victor Servranckx, ...). Daenens a exposé six tableaux et trois gravures sur bois.

12 Raconté par Ary Delen, un des membres du groupe, comme suit : « Là où se trouvait l'autel, on a accroché l'affiche de Steinlen, L'Aurore, qui représente une femme tendant longuement les bras vers l'aube flamboyante du futur. Juste en dessous, une longue table avec des journaux et des magazines, tels que *Van Nu & Straks*, *La Société Nouvelle* et *Les Temps Nouveaux*. » Cité dans : Stijn Vanclooster, Jan Moulart, and Erwin Joos, *De Kapel tussen droom en daad. Anarchie en artistieke heropleving in Antwerpen rond 1900*, Antwerpen, VZW Eugeen Van Mieghem, 2013, p. 91.

13 Pour plus d'informations sur la relation entre Daenens et Gijssels, voir : Erik Buelinckx, « Albert Daenens & Willem Gijssels. Een Brusselse anarchistische kunstenaar en een Vlaamse dichter », *Zuurvrij*, n° 21, 2011, pp. 50-57.

Un aspect politiquement problématique chez Daenens est sa contribution, de juillet à novembre 1918, à la revue néerlandaise *De Toorts* (La Torche), à laquelle participent de nombreux militants flamands en exil. Ce contact est facilité par son ami Gijssels, probablement pour l'aider à gagner sa vie. Cependant, ses illustrations, bien que de style similaire, ne ressemblent en rien aux images innocentes utilisées pour *Vlaamsch Leven*, mais sont des dessins de couverture pleine page en accord avec l'idéologie du journal. Il n'est pas certain que Daenens ait partagé ces positions, surtout si l'on considère ses opinions politiques radicales de gauche avant et après la guerre, mais on peut néanmoins considérer ses contributions comme des déclarations idéologiques pour la cause flamande. Quelques mois plus tard, la guerre finie, Daenens fuit aux Pays-Bas.

Dans le village d'artistes néerlandais de Blaricum, où van den Berghe avait déjà vécu en 1916, une colonie d'artistes flamands exilés s'est formée à la fin de la guerre, avec les frères Jozef et Jan Frans Cantré, le poète René de Clercq et d'autres. Daenens leur rend une visite très fructueuse pour la deuxième série de *Haro!*

***Haro!* deuxième série (1919-1920)**

Après son séjour aux Pays-Bas, Daenens rentre en Belgique. Cette période d'après-guerre est assez compliquée dans la vie de Daenens, en raison de l'évolution de certains de ses amis, qui passent d'une collaboration avec l'Allemagne pendant la première guerre mondiale en pensant que cela ferait avancer la cause flamande, à une réelle collaboration idéologique nazie lors de la seconde guerre mondiale, raison pour laquelle la position politique (d'extrême gauche) de cette avant-garde flamande a longtemps été ignorée. Il est aussi intéressant de constater que l'évolution personnelle de quelques écrivains francophones comme Paul Ruscart, Paul Colin, Michel de Ghelderode et René Baert, pour ne citer que des personnes du cercle d'amis de Daenens, est similaire.

En 1919, Daenens débute la deuxième série de la revue, qui s'avère la plus fertile, malgré les problèmes financiers à nouveau récurrents. Comme pour la première série, il réalise la couverture pleine page et quelques illustrations plus petites à l'intérieur. Alors que l'imagerie utilisée jusqu'alors était une continuation du style impressionniste-fauve d'avant-guerre légèrement brabançon, Daenens préfère un style plus tranché, visiblement influencé par le matériau avec lequel il travaille (le

linoléum comme substitut bon marché du bois). D'autres artistes, désormais très connus, contribuent à la revue. Quant au contenu idéologique, il est encore plus antimilitariste. Le premier numéro proclame :

Le plus abominable des crimes que des gouvernements aient ourdi contre des peuples vient de se commettre. La plus horrible des guerres vient de finir. Au nom de vieilles et mensongères conventions, dix millions d'hommes, les plus jeunes, les plus ayant droit à la vie, viennent d'être fauchés, abattus à jamais. [...] Camarades, aidez-nous à renverser la vieille bâtisse pourrie ! Aidez-nous à faire la révolution, à chasser les indésirables et les méchants. [...] Alors, d'un dernier et unanime coup de pioche, nous enfoncerons les portes qui cachaient le soleil ; nous ferons crouler à nos pieds et pour toujours le vieux monde moisi, décrépît, sans vie.

Les premiers numéros contiennent principalement des illustrations de Daenens, parfois de Felix De Boeck et de Charles Counhaye. Les choses changent véritablement sur le plan artistique avec le numéro 6 (novembre 1919), quand sont publiés des travaux graphiques de Jozef Cantré, Frans Masereel, Frits Van den Berghe et Paul Joostens. J'ai pu identifier deux autres collaborateurs vivant alors à Blaricum, écrivant sous les pseudonymes Vesa et Nele pour la deuxième série de *Haro!* comme étant le Dr Victor Cnop et sa future épouse, l'historienne de l'art Juliane Gabriel.¹⁴ Le numéro du 1^{er} mai 1920, qui n'a pu paraître que grâce aux dons des amis de la revue, comporte un extrait inédit de l'*Apologie de la Paresse* de Clément Pansaers, écrit en 1917, mais imprimé seulement en 1921 par l'éditeur anversois *Ça Ira*. Cela démontre que *Haro!* est ouvert aux nouvelles tendances artistiques, en l'occurrence le dadaïsme. Mais le nouveau départ ne dure que le temps de trois numéros et en juin 1920, la deuxième série prend fin.

Récemment, un autre contact intéressant d'Albert Daenens a été révélé. Ses archives contiennent un document radicalement antimilitariste et anti-religion perdu de Theo Van Doesburg, remis à Daenens pour être traduit et publié dans *Haro!* La traduction a bien été faite, mais la publication n'a jamais eu lieu.¹⁵

14 Correspondance de Frits van den Berghe à Albert Daenens (probablement en septembre 1919). [Archive d'Albert Daenens, D1175, Letterenhuis, Anvers].

15 Sjoerd van Faassen, Hans Renders, et Erik Buelinckx, «'De stem uit de diepte' :

Enfin, entre la deuxième et la troisième série de *Haro!* quelques mots s'imposent sur son parcours artistique. Probablement par ses contacts avec Theo Van Doesburg et *De Stijl*, Daenens a commencé à expérimenter l'abstraction. Certaines de ses œuvres sont reproduites dans la revue néo-plasticienne française *Vouloir* (Lille, 1924-1927). En 1926, deux linogravures abstraites sont publiées dans le numéro sur le Lyrisme, l'une datée de 1924, l'autre de 1919. Dans ses archives, cette œuvre porte la date «1919-1924» au crayon, recouverte de la mention «1919-1924» à l'encre noire, ce qui ne permet pas de garantir qu'elle a été réalisée dès 1919. Ce ne serait pas la première fois qu'un artiste donne une date antérieure à une œuvre pour paraître plus avant-gardiste. Mais compte tenu des contacts qu'il a eus avec Theo Van Doesburg juste après la guerre, il pourrait bien s'agir d'une œuvre abstraite très précoce.¹⁶

Une autre personne du nord de la France, collaboratrice de *Vouloir*, est Maurice Wullens, qui a dirigé pendant de nombreuses années la revue artistico-littéraire pacifiste *Les Humbles*, à laquelle Daenens a plusieurs fois contribué. Wullens défendra Daenens quand Maurice Casteels, dans un article de 1924 pour le *Mercur de Flandre* sur la linogravure comme art révolutionnaire en Belgique, ne mentionna même pas Daenens, sauf avec un «un d'eux» délibérément vague.

En 1927, alors encore en exil à Londres, Manuel Devaldès¹⁷ contacte Daenens pour illustrer un livre qu'il prépare. Daenens avait illustré un précédent ouvrage de Devaldès, édité par *Les Humbles*, sur les écrivains réfractaires de la première guerre mondiale. Malgré des souscriptions dans *Les Humbles*, l'argent n'est jamais réuni et la publication ne voit pas le jour.¹⁸

een onuitgegeven 'simultanéistisch spel' van Theo Van Doesburg», *Zacht Lawijd. Literair-historisch tijdschrift*, n° 15-3, 2016, pp. 4-55.

16 Sylvie Férey (éd.), *Vouloir 1924-1927. Collection complète de 26 numéros*, Temps, espace et société, Collection «Histoire de l'art», Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2006.

17 Manuel Devaldès (Évreux 1875 - Paris 1956) : anarchiste individualiste bien connu, néo-malthusien, pacifiste et collaborateur très productif de nombreuses revues libertaires. Il fonde en 1895 *La Revue rouge* (qui compte parmi ses collaborateurs Félix Fénéon, Zo d'Axa et Paul Verlaine) et *L'Action d'Art* en 1912, avec Gérard de Lacaze-Duthiers, écrivain anarchiste et pacifiste, inventeur du terme Artistocratie.

18 Manuel Devaldès, *Anthologie des écrivains réfractaires*, ed. Maurice Wullens,

***Haro!* troisième série (1927-1928), la Seconde Guerre mondiale et après...**

De 1927 à 1928 paraît la troisième série de *Haro!* Le programme politique est à nouveau plus libertaire et pacifiste, avec entre autres Manuel Devaldès, Ernestan et Mil Zankin. Pour la critique littéraire, on trouve la signature d'un certain Babybas, qui n'est autre que le célèbre écrivain Michel de Ghelderode. Il n'y a plus d'illustrations le long du texte, mais la couverture pleine page est, comme toujours, de Daenens.

L'un des points forts de la carrière de Daenens est la publication d'un album présentant une liste chronologique de ses meilleures linogravures de 1919 à 1929.¹⁹ La préface est écrite par son ami René Baert.²⁰ Cet album est même envoyé à Gandhi.²¹ En effet, Daenens s'implique de plus en plus dans le mouvement pacifiste international à cette époque. Son travail paraît dans des revues et magazines antimilitaristes du monde entier, mais sa carrière artistique semble terminée. La deuxième guerre mondiale apporte à nouveau la misère et il doit une fois de plus supplier ses amis pour du travail, mais certains collaborent maintenant avec les occupants nazis. La vision de Daenens sur le monde devient très sombre. En 1937, il s'installe dans le petit village de Drogenbos, non loin de Bruxelles, près de son ami de toujours, Felix De Boeck. Il travaille occasionnellement avec la troupe de théâtre amateur locale comme metteur en scène et concepteur. Sa situation sociale ne cesse de se dégrader et à la fin de sa vie, il vit dans une véritable pauvreté. L'épouse de Felix De Boeck lui apporte chaque jour un bol de soupe. Le 25 août 1952, il meurt

Revue Littéraire des Primaires «Les Humbles» [Douzième série], Paris, Les Humbles, 1927. Une linogravure originale est conservée au Letterenhuis sous le titre «Zij die te huis bleven. La famille du combattant». Pour la correspondance voir: Archive d'Albert Daenens, D1175, Letterenhuis, Anvers.

19 Albert Daenens, *20 linos pamphlétaires. 20 pamphlet-linos*, Bruxelles, Éditions du Repos Bien Mérité, 1929.

20 René Baert (1903-1945): écrivain et poète belge. Dans les années 1930, il s'intéresse de plus en plus au mysticisme nazi et finit par adhérer à Hitler. Il est tué en Allemagne par des soldats belges à la fin de la guerre.

21 Lettre du pacifiste belge Marcel Van Diest à Mohandas Karamchand Gandhi, emprisonné à ce moment, 1930, in: N. R. Phatak, ed. *Mahatma Gandhi Part III (1930-1931)*, Source material for a history of the freedom movement in India, Bombay, Maharashtra State, Directorate of Printing and Stationary, 1969, pp. 597-98.

dans un hôpital de la ville voisine d'Uccle, suite à quoi Albert Daenens est oublié par la plupart des gens pendant de nombreuses années. Ce n'est qu'en fouillant dans ses archives que le rôle qu'il a joué dans les milieux artistiques et antimilitaristes, tant locaux qu'internationaux, a été mis en lumière. Il est temps qu'Albert Daenens prenne la place qui lui revient dans l'histoire de l'art belge et plus largement le mouvement antimilitariste international.



« Moisson future », gravure d'Albert Daenens, in Haro! II^e série, n° 2 (novembre 1927).

Senya Fléchine (1894-1981) et Mollie Steimer (1897-1980)

Mariia Tarasova

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

Senya (Simon) Fléchine (ou Fleshin) est né le 19 décembre 1894 à Akhtyrka, Empire russe (Ukraine contemporaine), de parents russo-juifs, Samuel et Damia (née Steinberg)¹.

À l'âge de 15 ans, en 1910, il émigra à New York, États-Unis, où il travailla pour le journal anarchiste d'Emma Goldman *Mother Earth*. Il retourna en Russie en 1917, après la Révolution de Février, et rejoignit le groupe du journal anarchiste *Golos Trouda* à Petrograd, puis la Confédération des organisations anarchistes d'Ukraine Nabat. En novembre 1920, la Nabat fut liquidée par les bolcheviks, et Fléchine, ainsi que les autres membres de la confédération – Vsevolod Voline (de son vrai nom Eichenbaum), Grigori Maksimoff et Mark Mratchny, entre autres –, fut arrêté et incarcéré à Moscou. Libéré peu après, il rentra à Petrograd en 1921 pour travailler au Musée de la Révolution².

C'est à ce moment-là à Petrograd qu'il a rencontré sa future épouse Marta Alperina, ou Marthe Alperine, dite Mollie Steimer, née le 21 novembre 1897 à Dounaevtsy, Empire russe (Ukraine contemporaine), de parents russo-juifs Isaac et Fanny Rozenthal³. Steimer avait émigré aux USA en 1913, où elle faisait partie des groupes anarchistes yiddishophones de New York *Der Shturm* («La Tempête») et *Frayhayt* («Liberté»). Arrêtée pour propagande anti-interventionniste des USA en Russie en 1918, elle fut condamnée à 15 ans de prison, dont elle ne servit qu'une partie avant d'être déportée en Russie en 1921⁴.

Continuant à militer, notamment en créant la Société de secours aux prisonniers anarchistes à Petrograd, le couple fut arrêté le 1^{er} no-

1 Archives de la Préfecture de police de Paris (APP), série 1W850, dossier 36132, Simon Flechine (né 1894), Martha Alperine (née 1897).

2 Paul Avrich, *Anarchist Portraits*, Princeton, Princeton University Press, 1990, chap. 16, «Mollie Steimer: An Anarchist Life», p. 214-226.

3 APP, série 1W850, dossier 36132, avril 1941.

4 Avrich, *op. cit.*

vembre 1922 pour aide aux «éléments criminels» et liens aux anarchistes étrangers (ils étaient en correspondance avec Emma Goldman et Alexandre Berkman, qui se trouvaient à cette époque-là à Berlin)⁵. Incarcérés à Petrograd et condamnés à la déportation perpétuelle à Abdorsk, en Sibérie⁶, ils furent cependant libérés suite à leur grève de faim et grâce à l'intervention auprès de Léon Trotsky de l'anarchiste française May Picqueray, qui en novembre 1922 accompagnait le secrétaire de la Fédération unitaire des métaux Lucien Chevalier au 2^e congrès de l'Internationale syndicale rouge à Moscou. Finalement, malgré leur désir, le 23 septembre 1923 Fléchine et Steimer furent contraints à quitter l'Union soviétique et déportés en Allemagne⁷.

Ayant passé peu de temps à Berlin, où ils participèrent au Joint Committee for the Defense of Revolutionaries Imprisoned in Russia créé par Berkman et Goldman en 1922, le couple est parvenu à Paris en 1924, probablement pour des raisons de travail. Se disant journaliste de métier, Fléchine commença à exercer le métier de photographe à la maison Paul Vitez, 61 rue de Flandre. Steimer travaillait comme sténo-dactylographe à l'Alliance Française, 101 boulevard Raspail⁸. Senya et Mollie n'ont pas abandonné leurs activités anarchistes, restant en contact avec le Comité de Berlin (qui en 1926 s'est rebaptisé Relief Fund of the International Working Men's Association for Anarchists and Anarcho-Syndicalists Imprisoned in Russia), ainsi qu'avec d'autres immigrés à Paris comme Voline et Jacques Doubinsky⁹. Notamment, Fléchine écrivit pour le journal *Le Libertaire* des articles sur la persécution des anarchistes en Russie¹⁰. C'est aussi de cette période parisienne que datent beaucoup de ses portraits d'anarchistes russes, conservés à l'International Institute of Social History d'Amsterdam.

En 1929, Senya et Mollie repartirent pour Berlin, où Fléchine travailla à la Maison Sacha Ston [Sasha Stone, photographe d'opinions socialistes, également un immigré d'origine russo-juive] pendant un an¹¹ avant d'ou-

5 *Ibid.*

6 Lettre de Mollie Steimer à un inconnu, Berlin, 21 octobre 1921. Publiée dans / *Behind the Bars*, Vol. 1, No. 1, janvier 1924, p. 6-7.

7 May [Picqueray], «Morts en exil», *Liberté*, sans date [1959].

8 APP, série 1W850, dossier 36132, juillet 1928.

9 Avrich, *op. cit.*

10 APP, série 1W850, dossier 36132, juillet 1928

11 *Ibid.*, avril 1941.

vrir son propre studio. Ce dernier fut établi sous le nom Photo-Semo («Semo» pour Senya et Mollie) dans le quartier de Charlottenburg, un des lieux principaux de l'immigration russe à Berlin¹². Cependant, en 1933, après l'avènement d'Hitler au pouvoir, Fléchine et Steimer ainsi que tous les membres du Comité anarchiste de Berlin furent contraints de se réfugier encore une fois à Paris. Fléchine y travailla comme chef opérateur aux studios photographiques Harcourt jusqu'en juin 1940. Durant ce temps, Mollie, n'ayant pas d'emploi officiel, continuait ses activités au sein du réseau anarchiste, organisant le secours aux victimes libertaires de la guerre civile d'Espagne, ainsi qu'aux réfugiés italiens¹³.

Le 23 mai 1940, Mollie fut arrêtée à Paris par erreur en tant qu'allemande, probablement à cause de son pseudonyme, et internée dans le camp de Gurs au sud de la France, mais sept semaines plus tard elle parvint à se faire libérer et retrouva Senya, qui, s'étant enfui de Paris, était allé la chercher dans les environs du camp¹⁴. Le couple trouva refuge à Clermont-Ferrand, où ils furent hébergés chez des amis français¹⁵.

Déjà en 1938, anticipant la guerre, Steimer avait commencé à discuter avec ses amis militants restés outre-Atlantique de la possibilité pour elle et Fléchine de s'évacuer sur le continent américain. Le couple se maria le 17 août 1939 pour faciliter cette évacuation prévisible, Marthe Alperine prenant officiellement le nom de famille de son mari mais restant fidèle à son pseudonyme de Mollie Steimer dans le milieu libertaire¹⁶. Grâce à la pression de la part de Rose Pesotta, vice-présidente de l'International Ladies Garments Workers' Union, partie intégrante du Jewish Labor Committee créé à New

12 Emma Cecilia García Krinsky, *Semo: fotografía, 1894-1981*, Mexico, UNAM, 2001, p. 219.

13 Ce travail fut organisé en Europe en collaboration avec Gilliana Berneri et Mercedes Comaposada, avec l'aide des groupes anarchistes de New York et de Chicago. Cf. University of Michigan Library (UM), Special Collections Research Center (SCRC), Labadie Collection, Abe and Selma Bluestein papers, 1930-1991, Box 1, [Correspondence], dossier [Steimer, Mollie]. De Mollie [Steimer] à [Abe et Selma Bluestein], Paris, 21 mars 1939.

14 New York Public Library (NYPL), Rose Pesotta papers, Box 3 [General correspondence, 1937, July-1940, Dec. 2]. De Senya [Fléchine] à Rose Pesotta, Clermont-Ferrand, 8 juillet 1940.

15 *Ibid.* De Mollie [Steimer] à Millitchka [Millie Rocker] et Rudolf [Rocker], 9 août 1940, s. l. [Clermont-Ferrand].

16 APP, série 1W850, dossier 36132, avril 1941

York en 1934 pour combattre l'antisémitisme en Europe et s'étant chargé de l'obtention des visas pour les Juifs en besoin auprès des gouvernements américain et mexicain, le couple arriva à obtenir les visas pour le Mexique, où ils parvinrent le 16 décembre 1941 à bord du navire *Serpa Pinto*¹⁷.

Malheureusement, l'exemple des Fléchine – et celui de leur camarade, l'anarchiste allemand Augustin Souchy, évacué au Mexique en avril 1942¹⁸ – est unique dans l'ensemble des activistes et des sympathisants du fonds de secours d'Europe d'origine juive. La plupart d'entre eux, dont Jacques Doubinsky et Vsevolod Voline¹⁹, photographiés par Fléchine, ainsi que Eva Schwartz et Nikola Tchorbadieff²⁰ qui figurent dans les lettres de Steimer après son évacuation²¹, n'ont pas réussi à obtenir de visas, mais ont survécu à la guerre; d'autres, comme Sam et Dora Frydman, « David et sa femme, Bek, Engel²² » et al. (au total 16 personnes citées dans la correspondance, certains avec leurs familles), soit « 3/4 de la colonie juive²³ », furent déportés par les nazis et périrent probablement dans des camps d'internement et d'extermination.

17 International Institute of Social History (IISH), Amsterdam, Rudolf Rocker papers, Korrespondenz, Öffentliches Leben, Briefe an Rudolf und Milly Rocker, Inv. no. 99 [Briefe von Mollie Fléchine-Steimer. 1928, 1931, 1933-1951, 1953-1957 und o.J.]. De Mollie [Steimer] à Millitchka [Millie Rocker] et Rudolf [Rocker], Mexico, 23 décembre 1941.

18 *Ibid.* 21 avril 1942; The American Jewish Joint Distribution Committee (JDC-NY), New York City, Collection JDC New York Office Records, 1933 – 1944. Record Group 3.5: Emigration. Series 2: Emigration: Sailings. File 387: SS Serpa Pinta.

19 Qui d'ailleurs ne voulait pas quitter l'Europe, s'y sentant utile pour la cause du mouvement anarchiste. Cf. Avrich, *Anarchist Portraits, op. cit.*, chap. 8, « V. M. Eikhenbaum (Volin): The Man and His Book », p. 125-134.

20 Cf. Notice Tchorbadieff Nikola [Sintov Jossif, dit], par Sylvain Boulouque, Dictionnaire Maitron des anarchistes; G. Balkanski, *Histoire du mouvement libertaire en Bulgarie*, Volonté anarchiste n° 16-17, 1982. – Témoignage de l'intéressé.

21 IISH, Boris Yelensky papers, Correspondence, Inv. no. 49 [Steimer, Mollie and Senya Fleshin, Paris-Mexico. 1928, 1940-1959.]. De Senya [Fléchine] – Mollie [Steimer] à [Boris] Yelensky, Mexico, 1^{er} novembre 1942.

22 IISH, Senya Fléchine Papers, Correspondence of Senya Fléchine and Mollie Steimer, Inv. no. 12 [Doubinsky, Jacques. 1927, 1928, 1944, 1945, 1950, 1951, 1953, 1954, 1962 and n.d.]. De Yanya [Jacques Doubinsky] à Mollie Steimer et Senya Fléchine, Paris, 20 juillet 1945.

23 *Ibid.*



«Le bel aujourd'hui», gravure d'Albert Daenens, in Haro! III^e série, n° 4 (janvier 1928).

Dans la ville de Mexico, Senya et Mollie furent accueillis par les anarchistes Jacob et Mary Abrams²⁴ (Juifs russes, arrêtés aux USA en 1919, déportés en Russie en 1921, puis réfugiés au Mexique en 1926). Encore une fois, les anarchistes des États-Unis qui occupaient des postes auprès d'organisations syndicales légales – comme Abraham Bluestein, secrétaire exécutif de la Labor League for Human Rights²⁵ – contribuèrent à collecter des fonds permettant aux Fléchine d'ouvrir un petit studio privé, Foto-Semo, en avril 1942²⁶. Déjà le 15 mai 1942, Senya inaugurait la première exposition mexicaine de ses 94 travaux, «Exposición de fotografía artistica», au Palacio de Bellas Artes de Mexico, qui fut ensuite transférée à New York²⁷. En été 1943, Fléchine fut invité à travailler avec le Ballet de la Ciudad de México, une expérience qui plus tard déboucha sur l'organisation d'une autre exposition, apportant au photographe une véritable renommée²⁸.

Gagnant confortablement leur vie grâce au travail de Senya, les Fléchine ne s'en sont encore une fois pas contentés, restant des militants actifs du mouvement humanitaire anarchiste. Mollie Steimer y fut d'avantage incluse, notamment en tant que secrétaire *de facto* du Comité international de secours (International Relief Committee), établi après la Seconde Guerre mondiale et faisant partie du réseau humanitaire. Ce réseau, dès octobre 1945, organisa aussi une filiale à Paris, dirigée par le camarade des Fléchine Jacques Doubinsky, avec qui Mollie était en correspondance concernant la distribution d'aide²⁹. Elle s'est également

24 IISH, Boris Yelensky papers, Correspondence, Inv. no. 49. De Senya [Fléchine] et Mollie [Steimer] à Boris [Yelensky], Mexico, 19 février 1942.

25 Holocaust Era Records of the Jewish Labor Committee, Robert Wagner Labor Archives, New York University, Box 10, Folder 5 [League for Human Rights], f. 43-44, 47. De Jacob Pat à Ab.[raham] Bluestein, New York, février 1945. D'Abraham Bluestein à Jacob Pat, 6 février 1945 et 14 février 1945.

26 Cette collecte de fonds a pris du temps, les premières demandes étant faites de la part des Fléchine en janvier 1942, et le premier chèque du JLC n'arrivant qu'en février 1945. Cf. *Ibid.* et IISH, Senya Fléchine papers, Correspondence of Senya Fléchine and Mollie Steimer, Inv. no. 29 [Pesotta, Rose. 1938-1940, 1942, 1943, 1949-1952, 1956, 1959 and n.d.]. De Mollie Flechine à Rose [Pesotta], Mexico, 29 janvier 1942, p. 2.

27 García Krinsky, *Semo: fotografía*, p. 247-249.

28 *Ibid.*, p. 249.

29 IISH, Senya Fléchine Papers, Correspondence of Senya Fléchine and Mollie

chargée de distribution du journal anarchiste russophone *Dielo trouda* – *Probouzhdenie* («La Cause travailliste – Le réveil») de la Fédération des Unions des Ouvriers Russes aux USA et au Canada³⁰. Enfin, fidèle à sa sensibilité à la cause espagnole, elle établit un lien étroit avec les membres du groupe libertaire Tierra y Libertad, immigrés au Mexique³¹, participant à leurs actions.

Mollie Steimer est morte suite à une attaque cardiaque le 23 juillet 1980 à Cuernavaca, Mexique, la maison des Fléchine depuis 1963. Senya, écrasé par le décès soudain de son épouse, s'est éteint moins d'un an après, le 19 juin 1981, à l'Hôpital espagnol de Mexico³². Le couple n'a pas laissé d'enfants, mais la mémoire de leurs activités humanitaires ainsi que l'héritage photographique de Fléchine ont perduré jusqu'à nos jours.

Steimer, Inv. no. 12 [Doubinsky, Jacques.1927, 1928,1944, 1945, 1950, 1951, 1953, 1954, 1962 and n.d.]; Archives personnelles de Laurence Doubinsky, Tours. De Senya [Fléchine] et Mollie [Steimer] à [Jacques Doubinsky], Mexico, 5 mai 1946.

30 Cf. «Lettre du Mexique» (Письмо из Мексики), *Dielo trouda* — *Probouzhdenie* (Дело Труда – Пробуждение), n° 15, octobre 1945, p. 14. Bibliothèque du Centre international de recherches sur l'anarchisme (CIRA), Lausanne.

31 Avrich, *op. cit.*

32 *Ibid.*



« Printemps », gravure d'Albert Daenens extraite du recueil 20 linos pamphlétaires.

Traductions, circonvolutions et déductions...

En 1971, les éditions Karin Kramer à Berlin publiaient une nouvelle traduction de *La Escuela Moderna* de Francisco Ferrer, *Die moderne Schule*, dont une première version en allemand avait paru en 1923. La nouvelle édition comportait une biographie de Ferrer par Pierre Ramus et une introduction signée Karl Schneider. Il s'agissait du pseudonyme de Heinz Hug, qui a publié depuis lors nombre de travaux bibliographiques, en particulier sur Kropotkine.

Heinz venait au CIRA à Lausanne et nous a montré son texte, dont nous avons traduit un long extrait dans le *Bulletin* 22, de 1971. Son essai a rapidement été traduit du français en espagnol par Felix Alvarez Ferreras, aux éditions bien nommées La Escuela Moderna à Calgary au Canada (Broch e 02666 dans notre catalogue). C'est cette version espagnole qui a été retraduite en français à Besançon, et publiée par le Groupe Proudhon en 1975. Et que nous venons de retrouver et de cataloguer (Broch f 30607). Peut-être avons-nous dit alors au traducteur, Patrick Pidutti, que le bulletin du CIRA était épuisé...

Plus récemment, nous avons bénéficié de l'aide d'une amie du CIRA d'origine japonaise pour améliorer la description de certains documents dans cette langue : travaillant à distance, elle nous a fait parvenir quelques notes, traductions et transcriptions à propos de plusieurs ouvrages jusqu'alors sommairement catalogués. Parmi ceux-ci figurait un livre paru en 1971 et ayant pour titre *Kotoku Jiken*. «*Daichi*» *shi ni happyo sareta* (Aj 42 au catalogue), ainsi traduit : «L'incident Kotoku. Annoncé dans le magazine "Daichi"»¹. Fort heureusement, une note de notre traductrice précisait que ce mystérieux magazine «Daichi» pouvait être traduit comme «La Terre», était édité par Emma Goldman (dont la photo figurait par ailleurs sur la couverture du livre) et que le tout avait été traduit de l'anglais : il s'agissait en fait d'un recueil d'articles parus dans *Mother Earth*!

Des bibliothécaires

1 «L'incident Kotoku», aussi appelé «l'incident de haute trahison», désigne une vague de répression du mouvement anarchiste en 1910 au Japon, prenant prétexte d'un projet d'attentat contre l'empereur.



«L'Homme machine», gravure d'Albert Daenens extraite du recueil 20 linos pamphlétaires.

Refuser de parvenir, quelques retours

Après sa publication en 2016, notre ouvrage collectif *Refuser de parvenir* a été assez largement et plutôt élogieusement recensé, tant dans des publications militantes que plus grand public, en passant par de nombreux blogs, par définition plus personnels. À signaler un dossier conséquent consacré au sujet par la revue *CQFD*¹.

Rapidement épuisé après un premier tirage à 1500 exemplaires, le livre a été réimprimé début 2019 pour le rendre à nouveau disponible.

Nous avons reçu quelques propositions de traduction (notamment en espagnol), pour lesquelles nous avons conseillé des adaptations avec des contributions et des exemples locaux plutôt qu'une traduction littérale, réalisations qui ne se sont pas concrétisées à notre connaissance. Une traduction en anglais de l'introduction a néanmoins été publiée dans une édition d'artiste hollandaise².

À noter dans la foulée l'essai *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce: Réflexions sur l'effondrement* (Libertalia, 2019)³. Dans une écriture à la première personne mêlant le public et l'intime, les convictions et les doutes, convoquant tant la philosophie et la littérature que les expériences militantes, Corinne Morel Darleux y donne une place centrale au refus de parvenir pour endiguer le naufrage généralisé.

À signaler encore la fournée 2019 de la revue *Mil neuf cent*, éditée par la Société d'études soréliennes, qui consacre un dossier conséquent au refus de parvenir⁴. À travers huit contributions et trois documents commentés, le dossier entend «replacer le mot d'ordre dans le contexte de la transition démocratique en France» et s'attache à en donner un «éclairage en creux» (relativité des cadres sociaux de l'ambition). Il explore des «traces latérales» (chrétiennes ou républicaines) de refus de parvenir,

1 *CQFD, mensuel de critique et d'expérimentation sociales*, numéro 142, avril 2016, pp. 9-17 (dossier 'Refus de parvenir' comportant une quinzaine de contributions).

2 *What life could be, and the ambivalence of success*, International Edition, Zurich (The Swiss Issue revisited), Fink (Zurich) et Fucking good art (Nederland), 2018, 352 p.

3 L'ouvrage a été réédité en 2020 et complété d'une postface de l'auteure.

4 *Mil neuf cent, revue d'histoire intellectuelle*, numéro 37, pp. 23-197.

s'intéresse aux figures de Charles Péguy et de Dick May (Jeanne Weill), prolonge les réflexions d'Albert Thierry sur l'éducation, retrace l'histoire de la légion d'honneur (et ses refus) et cherche à tirer des parallèles avec des formes plus récentes de refus de carrière (Georges Vidalenc en 1946 et les années 1968 en France et en Italie). Le commentaire d'un des documents éclaire les doutes de Pierre Monatte quant à la pertinence d'avoir contribué à publier sous le titre *Refus de parvenir* un roman posthume d'A.-V. Jaquet, ouvrage qui se révéla peu convaincant, de façon assez prévisible malgré les encouragements antérieurs d'un Marc Bloch. Plus généralement, les contributions relèvent l'ambiguïté parfois suspecte (refus choisi ou subi, mysticisme prêtant à diverses récupérations, ...) de ce qui s'apparente plus à une éthique qu'à un concept pouvant se traduire en « programme » politique, ce qui explique la dominance des récits de vie et la quasi absence de textes théoriques consacrés au refus de parvenir. Comme nous l'écrivions en clôture de notre présentation du document où Albert Thierry explicite sa vision de l'expression (textes tous deux repris par la revue), « le refus de parvenir est une condition nécessaire mais non suffisante du projet d'émancipation ».

chri

Alejandro Sancho Riera

Barcelone, 30 juillet 1926 – Genève, 4 juin 2020

Ils nous plaisaient bien, les locaux de la boulangerie : une boutique d'angle, des caves énormes où s'était trouvé le laboratoire, un quartier agréable. Mais le propriétaire a préféré d'autres locataires, et nous avons continué à sillonner Genève sur nos Vélosolex pour trouver à loger le CIRA. En automne 1974, il devait déménager de Lausanne à Genève, et le local prévu nous avait été refusé au dernier moment.

Faute de mieux, nous nous sommes installés dans un demi-sous-sol de 50 m² à la rue des Cèdres, typique des anciens logements de concierges : on descendait quelques marches depuis l'entrée de l'immeuble, les fenêtres étaient à la hauteur du trottoir – nous n'avions pas songé à la saleté pénétrante que cela causait. Et nous avons trébuché meubles et cartons, passé des soirées à défaire les ficelles en joyeuse compagnie et à tout remettre en place.

Pendant les quinze ans passés à cette adresse, Alejandro a été le fidèle des fidèles – il insistait pour se présenter comme mon « lieutenant ». Chaque semaine, il passait après son travail de traducteur à l'Organisation mondiale de la santé, il se chargeait de la correspondance en espagnol ou en anglais, de l'accueil, des rangements interminables, assurait des permanences. Il emportait des journaux anarchistes reçus à double, qu'il abandonnait négligemment dans la corbeille à papier de son bureau : c'est ainsi que nous avons connu Juan, qui y faisait le ménage le soir et s'était mis à lire avidement.

Nous allions boire des verres au formidable Café de la Limite voisin, où Alejandro nous parlait de ses passions littéraires, nous racontait des bribes de sa biographie. Son père, Alejandro Sancho Subirats, avait été membre de la Agrupación Militar Republicana, qui en 1930 avait comploté avec les anarchistes contre la dictature ; échec du mouvement, prison pour ses acteurs ; Alejandro père était mort juste après sa libération.

Il nous faisait aussi connaître des amis qui, comme lui, fréquentaient les organisations internationales à Genève pour échapper au franquisme : le poète José Angel Valente, le socialiste Miguel Sanchez-Mazas. Il nous faisait connaître sa famille, où les repas pimentés à la réunionnaise se passaient dans une chaleureuse cacophonie, les trois enfants, leur mère

française et leur père parlant tous à la fois. Sur ses activités plus clandestines – l'accueil de militants, la conservation ou le transport d'objets délicats – il était bien plus discret, certains s'en souviennent.

Quand le CIRA est revenu s'installer à Lausanne, Alejandro s'est mis à refaire des paquets et des transports. Mais c'était plus difficile pour lui de participer régulièrement à la vie de la bibliothèque, et les contacts sont devenus de plus en plus ténus. Il a passé les dernières années de sa vie dans le monde étrange et douloureux de la confusion entre mémoire et oubli. Nous n'oublierons pas sa générosité.

Marianne



Alejandro Sancho à Alcañiz (Aragon), 1989

Ressources en ligne : périodiques numérisés

Cinq collections de périodiques du CIRA sont consultables depuis le mois de janvier 2020 sur un site de la Bibliothèque nationale suisse, e-newspaperarchives.ch/. Il s'agit des titres suivants :

– *Le Réveil anarchiste*, Genève, 1900-1940, puis 1947-1960, plus de mille numéros ;

– *Le Réveil anarchiste, série clandestine* (« Quelque part en Suisse »), 1940-1946 ;

– *Il Risveglio anarchico*, Ginevra, 1900-1940, puis 1947-1960 ;

– *La Voix du Peuple*, Lausanne puis Genève, 1906-1914 ;

– *Der Weckruf* (1^{ère} série), Genf, 1903, trois numéros seulement.

C'est l'aboutissement d'un projet lancé par le CIRA il y a une dizaine d'années. La Bibliothèque nationale a co-financé la numérisation par un prestataire externe, mais n'avait pas alors de plateforme permettant de visualiser des journaux de grand format. La Bibliothèque de Genève a contribué au projet en fournissant un volume en meilleur état que celui du CIRA. Des collaborateurs du CIRA ont mis en forme la collection qui est consultable sur un ordinateur local, et l'ont ensuite transmise au site archivesautonomies.org/. Celui-ci donne accès au *Réveil/Risveglio* et à la *Voix du Peuple* en téléchargement, avec une présentation très détaillée, des notices sur les principaux rédacteurs et la transcription de nombreux articles. On peut aussi y consulter, parmi les journaux publiés en Suisse, le *Bulletin de la Fédération jurassienne* (1872-1878), *L'Avant-Garde* (1877-1878), *Le Révolté* (1879-1885), *La Libre Fédération* (Lausanne, 1915-1919).

Les titres mis en ligne sur le site de la Bibliothèque nationale constituent un très riche ensemble de sources pour l'histoire sociale et politique. *Le Réveil anarchiste/Il Risveglio anarchico*, rédigé par Louis Bertoni, a inlassablement relayé, pendant près de cinquante ans, les campagnes de solidarité, les espoirs de changement social radical et les controverses qui animèrent le mouvement anarchiste et, au-delà de lui, la classe ouvrière. Il a couvert l'actualité locale et mondiale sur une période incluant deux guerres mondiales, deux crises économiques majeures, la montée du fascisme et les révolutions allemande, russe et espagnole. Enfin, il a publié des textes fondamentaux dans la construction des positions anarchistes. On y trouve les signatures de Pierre Kropotkine, Errico Malatesta, James Guillaume, pour n'en citer que quelques-unes.

La Voix du peuple, quant à elle, est l'organe de la trop méconnue Fédération des unions ouvrières de Suisse romande (FUOSR). Cette fédération a fait vivre pendant une dizaine d'années l'idéal syndicaliste révolutionnaire en Suisse romande. Son journal a suivi et soutenu de nombreuses grèves dans divers secteurs économiques, diffusé des informations alors inaccessibles sur le contrôle des naissances, publiés des textes importants pour le mouvement ouvrier suisse, comme la traduction française de *La grève générale politique* de Robert Grimm.

Ces journaux étaient conservés par de rares bibliothèques. Un site dédié a finalement été créé par la Bibliothèque nationale suisse. La lecture y est confortable; les usagères et usagers peuvent contribuer aux corrections du texte. Quelques rares numéros sont manquants, lorsque la collection d'origine était incomplète ou mal reliée.

On trouve sur la même plateforme *Le Falot*, mensuel valaisan publié par Clovis Pignat; dans sa première période (1914-1919), le journal, dont la page 4 est en italien (*Il Fanale*), est proche des anarchistes, tandis qu'à sa reprise de 1925 à 1927 il s'est rapproché, comme son rédacteur, des syndicats de l'USS et du Parti socialiste.

La Lutte est un petit journal anticlérical de Lausanne, rédigé par le polygraphe Ulrich Gaillard; les trois années accessibles sur la plateforme (1901-1903) contiennent aussi des allusions aux anarchistes.

Il existe en Suisse une autre plateforme pour les revues, **e-periodica.ch/**, où la navigation est un peu moins aisée. On peut y consulter entre autres *L'Exploitée* (1907-1908) de Margarethe Faas-Hardegger; étrangement, ce n'est pas une collection originale du journal qui a été scannée mais la réédition en volume, un peu fautive, par les éditions Noir de Genève en 1977.

Les deux plateformes, où la recherche par mots-clés donne de bons résultats, ne cessent de s'enrichir. Espérons que la série zurichoise de *Der Weckruf*, conservée aux Archives sociales suisses à Zurich, viendra bientôt compléter la série genevoise. D'autres collections de journaux anarchistes en Suisse pourront être complétées petit à petit.

Notons encore la mise en ligne de *L'En-Dehors* (1922-1939) par la **bibliothèque La Contemporaine** (anciennement Bibliothèque de documentation et d'information contemporaine, BDIC), pour laquelle les collections du CIRA ont été sollicitées. <https://frama.link/en-dehors>

D'autres journaux anarchistes consultables en ligne sont signalés sur le site LIDIAP (**bibliothekderfreien.de/**), qui ne cesse de s'enrichir.

Livres et brochures catalogués au CIRA en 2019

Cette liste comporte des notices sommaires des livres et brochures catalogués au CIRA en 2019. La cote figure à la fin de chaque notice. Seul la première auteure est indiquée pour les ouvrages collectifs. Les cotes commençant par E correspondent à des documents électroniques. Pour plus de détails, se référer au catalogue en ligne. Merci aux donatrices, auteures et éditions.

ANONYMES et COLLECTIFS:

- [Fünfzehn] 15 Jahre Libertäre Aktion Winterthur (2004-2019). Winterthur: Libertäre Aktion Winterthur, 2019. 108 p.: ill. 30 cm. Cd 034
À nos clients. [s.n.], 2016. 116 p. 15 cm. Af 2125
Affinität und informelle Organisation. [s.l.]: Hourriya, 2017. 98 p. 14 cm. Ad 0937
Anarchie und Subversion. Hamburg: [s.n.], 2016. 66 p.: ill. 14 cm. Ad 0935
Bilal: Du désert aux Lentillères. Dijon: Tierra y libertad, [2016]. 22 p.: ill. 21 cm. Af 2136-01
Ce qu'il peut rester du mouvement des gilets jaunes. Lyon: Temps critiques, 2019. 8 p. 21 cm. Broch f 30594-02
Contre la politique: Pas un seul cheveu blanc n'a poussé sur nos rêves. Sélééné, 2016. 69 p. 21 cm. Broch f 30655 et 30656
Contrées. Paris: L'Éclat, 2016. 412 p.: ill. n/b, 24 cm. Bf 0972
De Golfch à Sivens. Toulouse: CRAS - Centre de recherches sur l'alternative sociale, 2014. 22 p.: ill. 21 cm. Broch f 30435
De la théorie contre-insurrectionnelle à son application en France. [s.n.], 1998 ca. 57 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30453
Demonstration gegen Ueberwachung und Kontrolle. Wien: [s.n.], 2017. 17 p.: ill. 21 cm. Broch d 30737
Des petits paysans à la CNT. Olargues: FTTE, CNT-F, 2006. 22 p.: ill. 21 cm. Broch f 30441
Désert. Marseille: Bus Stop, 2018. 118 cm: ill. 20 cm. Af 2153
Disconex15. Basel: [s.n.], 2019. 62 p.: photos couleur; fac simili d'affiches; bande dessinée, 30 cm. Broch d 30613
Disrupt!. capulcu productions, 2017. 71 p.: photos n/b, 30 cm. Broch d 30612
Dossier d'information sur les quatre inculpés de Toulouse. Toulouse: [s.n.], 1985. 15 p. 21 cm. Broch f 30450
Du droit de pétition au référendum d'initiative citoyenne. Lyon: Temps critiques, 2019. 8 p. 21 cm. Broch f 30594-03

- Face à la police*. Le Havre: Le Libertaire, 2000 ca. 44 p.: ill. 21 cm. Broch f 30442
- Freiheit für alle*. [s.n.], [2016]. 54 p.: ill. 30 cm. Broch d 30742
- Friture, anarchie, vandalisme*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2019. 47 p.: tout en ill. 23 cm. Broch f 30572
- Gilets jaunes: une résistance à la révolution du capital*. Lyon: Temps critiques, 2019. 8 p. 21 cm. Broch f 30594-01
- Griff nach den Sternen*. [s.n.], 2006. 15 p.: ill. 21 cm. Broch d 29250 bis
- Histoire(s) du quartier*. Dijon: Tierra y libertad, [2017 ca]. 45 p.: ill. 21 cm. Af 2136-06
- In offener Feindschaft*. s. l.: Anarchistische Bibliothek, 2010 ?. 37 p. 21 cm. Broch d 30740
- Interdit d'interdire*. Paris: L'Esprit Frappeur, 1998. n.p.: ill. 15 cm. Af 1361
- Jean-Pierre et Christine,... maraîcher-ère-s militant-e-s*. Dijon: Tierra y libertad, [2017 ca]. 38 p.: ill. 21 cm. Af 2136-04
- L'événement Gilets jaunes*. La Bauche: À plus d'un titre, 2019. 165 p. 21 cm. Af 2167
- La chanson du Père Duchesne*. Paris: Alternative Libertaire, 2002. 19 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30438
- La Oveja Negra, Boletín de la Biblioteca y Archivo histórico-social "Alberto Ghiraldo"*. Rosario: Lazo, 2015. 181 p.: ill. 20 cm. Ae 1303
- La République des conseils de Bavière, 1919*. Paris: Partage noir, [1988]. 39 p.: cartes, 21 cm. Broch f 30444
- Le contrôle social en société dite démocratique*. Paris: Ed. du Monde Libertaire, 2002 ca. 58 p.: ill. 21 cm. Broch f 30439
- Le pari de l'autonomie*. Éditions du soufflet, 2018. 301 p.: ill. 21 cm. Af 2146
- Le petit chansonnier de la chorale anarchiste*. Lausanne: La chorale anarchiste, 2019. [8 p.] 21 cm. Broch f 30400-02 à 04
- Le petit chansonnier de la grève féministe de la chorale anarchiste*. Lausanne: La chorale anarchiste, 2019, 14 juin. [4 p.] 21 cm. Broch f 30401
- Les Cahiers du CTDEE n. 3 : Ateneo español de Toulouse - Pôle culturel et politique de l'exil*. Toulouse: Centre toulousain de documentation sur l'exil espagnol, 2015. 79 p.: ill. 26 cm. Rf 072
- Les Cahiers du CTDEE n. 5 : 19 de julio - 19 juillet 1936 - Révolution espagnole*. Toulouse: Centre toulousain de documentation sur l'exil espagnol, 2016. 123 p.: ill. 26 cm. Rf 072
- Les gilets jaunes*. Lausanne: CIRA, 2019. 46 p.: ill. 21 cm. Broch f 30489
- Les prud'hommes ne défendent pas les travailleurs, ils les jugent*. Besançon: CNT-AIT, 1999 ca. 24 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30440
- Lutte contre les sfratti à Turin*. [s.n.], 2015 ca. 34 p.: ill., carte, 21 cm. Broch f 30555
- Mayday Rooms Archive*. London: Mayday Rooms, 2015 ca. [24 p.]: ill. 21 cm. Broch a 30660

- Ni or ni maître*. Editions du couac, 2019. 189 p.: ill, cartes, 18 cm. Af 2165
- Osugi Sakae to Nakamatachi. Kindai Siso soka 100 nen*. Tokyo: Paru shuppan, 2013. 338 p. 19 cm. Aj 0062
- Outlaw*. Berlin: [s.n.], 2019. 22 p.: photos n/b; fac simile d'une affiche, 30 cm. Broch d 30615
- Overview of repressions against anarchists and antifascists in Belarus in 2018.*, [2018]. [8 p.]: ill. 21 cm. Broch a 30659
- Petoksen verkon vankina*. [s.n.], 2004 ca. 6 p. 21 cm. Broch sf 30654
- Pris.e.s dans la toile*. Marseille: Bus Stop, 2018. 114 p. 20 cm. Af 2152
- Rauchzeichen*. [s.n.], 2018 ?. 98 p.: photos n/b, 30 cm. Broch d 30614
- Revolutionäre Echos aus Syrien*. [s.l.]: Hourriya, 2016. 124 p.: ill. 14 cm. Ad 0936
- Said the pot to the kettle*. Strangers, 2005 ca. 23 p.: ill. 21 cm. Broch a 30733
- Séditions et sédimentations*. Dijon: Espace autogéré des Tanneries, [2012?]. 26 p.: ill. 21 cm. Broch f 30500
- Selwyn... Filiations*. Dijon: Tierra y libertad, [2017 ca]. 39 p.: ill. 21 cm. Af 2136-07
- Solidaarisuutta ja kapinointia yli rajojen*. Takku, 2008. [12 p.]: ill. 21 cm. Broch sf 30653
- Squats, contribution à la réflexion*. Lausanne: [s.n.], [2019]. [20 p.]: couv. ill. (Le Violon, Félix Vallotton) 15 cm. Broch f 30459
- Sur l'idéologie anti-islamophobe*. [s.n.], 2016. Broch f 30423
- T'as pas cent balles ?*. Toulouse: La lettre du CDES (Centre de documentation et d'études sociales de la CNT-AIT), 1992. 21 p. 21 cm. Broch f 30449
- Total liberation*. Bristol: Active distribution, 2019. 120 p. 17 cm. Aa 0623
- Tyrannei der Geschwindigkeit*. s. l.: Anarchistische Bibliothek, 2015 ca. 31 p. 21 cm. Broch d 30736
- ALONA Mona, *Grundprobleme von antiautoritären Gruppen in der individualistischen Gesellschaft*. s. l.: Anarchistische Bibliothek, 2016. 7 p. 21 cm. Broch d 30735
- ALTIERI Rocco, *La rivoluzione nonviolenta*. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2003. 136 p.: ill. 21 cm. Ai 0763
- ANTONINI Frédéric, *Pour une économie libertaire*. Paris: Nada, 2019. 77 p.: ill. 17 cm. Af 2151
- ANTONIOLI Maurizio, *Un'ardua gioconda utopia*. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2019. 157 p.: ill. 21 cm. Ai 1180
- ARGIROU Panagiotis, *L'insurrection ne peut pas être négociée*. attaque.noblogs.org, 2018. 20 p.: ill. 21 cm. Broch f 30546
- ARVON Henri, *Michel Bakounine ou la vie contre la science*. Paris: Seghers, 1966. 186 p.: ill. 16 cm. Af 0309
- ATTARD Isabelle, *Comment je suis devenue anarchiste*. Paris: Seuil, 2019. 150 p.: couv. ill. 21 cm. Af 2176

- BAKOUNINE Michel, *Lettre au journal "La Liberté" de Bruxelles*. Besançon: Groupe Proudhon, 1975. 62 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30608
- BAKOUNINE Michel, *M. Bakounine: Étatisme et Anarchie (1873)*. Antony: Tops / H. Trinquier, 2013. 465 p. 23 cm. Bf 0976
- BAKOUNINE Michel, *Programme de libération*. Toulouse: Espoir, 1972. 72 p. 19 cm. Broch f 30447
- BAKOUNINE Michel, *Théorie générale de la Révolution*. Paris: Les Nuits rouges, 2019. 393 p. 20 cm. Af 1662 bis
- BALSAMINI Luigi, *Gli arditi del popolo*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2018. 446 p.: ill. 21 cm. Ai 1161
- BERKMAN Alexander, *The Anti-climax*. Berlin: [s.n.], 1925. 29 p. 20 cm. Broch a 30752
- BERNARD André, *À nulle autre pareille pourrait être la révolution à venir*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 238 p. 18 cm. Af 2158
- BERNARD André, *Une critique anarchiste de la justification de la violence*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 142 p.: couv. ill. 18 cm. Af 2169
- BERNERI Camillo, *Contre le fascisme*. Marseille: Agone, 2019. 376 p. 21 cm. Af 2154
- BERTOLO Amedeo, *Anarquistas e orgulhosos de o ser*. Lisboa: Barricada de Livros, 2018. 216 p.: Photos et dessins n/b, 19 cm. Ap 250
- BERTOLO Amedeo, *Anarquistas... ¡Y orgullosos de serlo!*. Barcelona: Fundación Salvador Seguí, 2019. 365 p.: photos n/b, 20 cm. Ae 1305
- BERTOLUCCI Franco, *A Oriente sorge il sol dell'avvenire*. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2019. 119 p.: ill. 21 cm. Ai 1177
- BEY Hakim, *Via Radio*. Milano: Shake, 1995. 61 p.: ill. 21 cm. Ai 0714
- BITAUD Christophe, *L'unique et l'initié*. Saint-Martin de Bonfossé: Théolib, 2014. 142 p.: ill. 23 cm. Bf 0988
- BONANNO Alfredo Maria, *Je sais qui a tué le commissaire Calabresi*. Bruxelles: Tumult Editions, 2019. 71 p.: ill. 17 cm. Af 2160
- BONANNO Alfredo Maria, *La joie armée*. Bruxelles: Tumult Editions, 2019. 78 p. 17 cm. Af 2159
- BREMOND Raoul, *La Communauté*. Paris: Editions de l'oubli, 1975. 40 p. 21 cm. Af 0701
- BRENDEL Cajo, *La démocratie des conseils*. Paris: Echanges et Mouvement, 2019. 58 p.: ill. 21 cm. Af 1276-10
- BRINTON Maurice, *As we don't see it*. London: Solidarity, [1972]. 32 p.: ill. 21 cm. Broch a 30427
- BRUNELLO Piero, *L'anarchico delle Barche*. Mestre: StoriAmestre, 2005. 59 p.: ill. 21 cm. Broch i 30486
- BUBER Martin, *Utopie et socialisme*. Montreuil: L'Échappée, 2016. 250 p. 20 cm. Af 2126

- CAMPILLO Javier, *Imprentas de la patria perdida*. Toulouse: Instituto Cervantes, 2018. 188 p.: ill. 23 cm. Be 394
- CELLA-DEZZA Ettore, *Nonna Adele*. Lausanne: En bas, 2005. 216 p. 21 cm. Bf 0977
- CLARK John, *Comment un anarchiste a découvert la Terre: Elisée Reclus*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 77 p. 18 cm. Af 2127
- COHN-BENDIT Daniel, *Nous l'avons tant aimée, la révolution*. Paris: Bernard Barrault, 1988. 254 p.: ill. 18 cm. Af 0632
- COMBE T., *Comment son patron tuait les anarchistes; suivi de : Prisonnières*. Lausanne: Paulette éditrice, 2019. 84 p.: couv. ill. 13 cm. Af 2143
- COMMUNE INTERNATIONALISTE DU ROJAVA, *Make Rojava Green Again*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 135 p.: ill.; photos couleurs 17 cm. Af 2142
- COSPITO Alfredo, *Aux origines de la victimisation*. attaque.noblogs.org, 2017. 31 p. 21 cm. Broch f 30544
- CREAGH Ronald, *Les Etats-Unis d'Elisée Reclus*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 191 p.: ill. 21 cm. Af 2139
- CRIMETHINC, *Between rape and racism*. [2016]. [12 p.]: ill. 21 cm. Broch a 30426
- CRIMETHINC, *To change everything*. 2018. 44 p.: ill. 15 cm. Broch a 30425
- CRISI Emilio, *Révolution anarchiste en Mandchourie (1929-1932)*. Paris: Noir et rouge, 2019. 163 p.: photos n/b, cartes, 21 cm. Af 2173
- DADOUN Roger, *Psychoanalyse et Anarchie*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 95 p. 18 cm. Af 2171
- DAGERMAN Lo, *Les ombres de Stig Dagerman*. Paris: Maurice Nadeau, 2018. 193 p.: ill. 21 cm. Af 2131
- DARROW Clarence, *Qui juge le criminel ?*. Paris et Orléans: L'En dehors, 1927 ca. 7 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30434
- DE CLEYRE Voltairine, *Escrito(s) a vermelho*. Lisboa: Barricada de Livros, 2019. 208 p.: couv. en typographie. 19 cm.. Ap 251
- DÉCOMBAZ Sylvain, *Qu'est-ce que l'anarchisme*. Morges: Centre d'Enseignement Professionnel (CEPM), 2019. 12 p.: ill. 30 cm. Broch f 30513
- DELPECH Jean-Marc, *Voleur et anarchiste*. Paris: Nada, 2019. 218 p.: ill. 20 cm. Af 2141
- DO OR DIE, *Insurrectionary Anarchy*. The Anarchist Library, 2011 ca. 33 p.: Couv. ill. 21 cm. Broch a 30750
- DUVAL Clément, *Moi, Clément Duval, anarchiste et bagnard*. Paris: Nada, 2019. 285 p.: ill. 19 cm. Af 2172
- EITEL Florian, *Anarchistische Uhrmacher in der Schweiz*. Bielefeld: Transcript, 2018. 628 p.: ill. 24 cm. Bd 0251
- FABBRI Luigi, *La prima estate di guerra*. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2017. 136 p.: ill. 21 cm. Ai 1179

- FASEL Jacques, *Droit de révolte*. Lausanne: En bas, 2019. 164 p. 16 cm. Af 2137
- FAURE Sébastien, *Deux martyrs : Sacco et Vanzetti*. Paris: La Fraternelle, 1927. 14 p.: ill. 21 cm. Broch f 30433
- FAURE Sébastien, *The anarchist encyclopedia abridged*. Chico: AK Press, 2019. 262 p. 23 cm. Ba 0567
- FEDERAZIONE ANARCHICA SICILIANA, *Indipendentismi e anarchia*. Ragusa: Sicilia Punto L, 2018. 69 p. 17 cm. Ai 1172
- FREÁN HERNÁNDEZ Óscar, *A Coruña anarquista*. Thegroynne Edicións, 2017. 62 p. 18 cm. Ae 1306
- FREIRE João, *Um projecto libertário, sereno e racional*. Lisboa: Edições Colibri, 2018. 140 p.: couv. illustrée (peinture à l'huile de Raquel Ferreira). 23 cm. Bp 108
- FRIGERIO Vittorio, *“On n’arrête pas le progrès” et autres vérités discutables: 50 lieux communs revus et commentés*. Liège: Presses universitaires, 2019. 261 p. 18 cm. Af 2132
- GALZERANO Giuseppe, *Nicola Capò*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2017. 143 p.: ill., facsimilés. 21 cm. Ai 1171
- GEGOUT Ernest, *Jésus*. Saint-Martin de Bonfossé: Théolib, 2012. 261 p. 23 cm. Bf 0983
- GELDERLOOS Peter, *An anarchist solution to global warming*. The Anarchist Library, 2010. 12 p. 21 cm. Broch a 30729
- GELDERLOOS Peter, *Précarité au paradis*. Marseille: Bus Stop, 2018. 23 p.: ill. 21 cm. Broch f 30547
- GEUS Marius de, *Van wie is het landschap ?*. Moerkapelle: De As, 2019. 56 p.: ill. 21 cm. Rnl 1
- GEVERS Dick, *Octave Mirbeau, literair anarchist*. Moerkapelle: De As, 2017. 44 p.: ill. 21 cm. Rnl 1
- GIMENEZ Antoine, *The Sons of night*. Chico: AK Press, 2019. 732 p.: ill. 23 cm. Ba 0566
- GIMENEZ IGUALADA Miguel, *Par-delà la douleur, précédé de*. Saint-Martin de Bonfossé: Théolib, 2017. 240 p. 23 cm. Bf 0982
- GIULIETTI Fabrizio, *L’anarchismo in Italia (1945-1960)*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2018. 392 p. 24 cm. Bi 467
- GIZ, *Filmographie anarchiste*. Marseille: CIRA-Marseille, 2019. 69 p.: ill. 21 cm. Broch f 30511
- GODARD Philippe, *L’anarchie ou le chaos*. Le Calicot, 2018. 217 p.: ill. 17 cm. Af 2149
- GOLDMAN Emma, *Francisco Ferrer ja uuden ajan koulu*. Häme: Hämeenankistit, 2018. n.p.: ill. 15 cm. Broch sf 30665
- GOLDMAN Emma, *Kotoku Jiken. “Daichi” shi ni happyo sareta*. Tokyo: Barukan sha, 1971. 64 p. ill. 20 cm. Aj 42
- GOMEZ PELAEZ Fernando, *Leyenda y realidad*. Paris: Federación Local CNT, 1961. 32 p. 21 cm. Broch e 30429

- GONZALBO Myrtille, *Les chemins du communisme libertaire en Espagne, 1868-1937: Troisième volume*. Paris: Divergences, 2019. 203 p.: ill. h.t., cartes. 21 cm. Af 2052-3
- GRAVE Jean, *La colonisation*. Paris: Éditions du Sextant, 2019. 60 p. 17 cm. Af 2150
- GRAVE Jean, *Patriotisme, colonisation*. Paris: Temps Nouveaux, 1903. 6, 442 p.: ill. et ill. h.t. 23 cm. Xf 087
- GREZ TOSO Sergio, *Magno Espinoza, la pasión por el comunismo libertario*. Santiago de Chile: Editorial Universitaria, 2012. 109 p.: ill. 17 cm. Ae 1302
- GROUPE OBLOMOFF, *Le monde en pièces. Pour une critique de la gestion*. Paris: La Lenteur, 2019. 143 p. 21 cm. Af 1710-2
- GUENGANT Jean-Yves, *Nous ferons la grève générale*. Rennes: Goater, 2019. 248 p.: ill. n/b. 20 cm. Af 2134
- GUERRINI Martina, *Le cospiratrici*. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2018. 136 p.: ill. 21 cm. Ai 1178
- GUILLAUME James, *Aux sources de la pédagogie moderne : Henri Pestalozzi*. Saint-Martin de Bonfossé: Théolib, 2015. 183 p. 23 cm. Bf 0986
- GUTIERREZ Federico Angel, *Noticias de policía*. Buenos Aires: [s.n.], [1923]. 93 p. 21 cm (photoc.). Ye 038
- HATTA Shuzo, *Kaikyu toso setsu no gobyu. Museihu shugi kenkyu*. Kuroiro Sensen sha, Gunma, 1971. 32 p. 20 cm. Broch j 30505
- HEDELER Wladislav, *Die russische Linke zwischen März und November 1917*. Berlin: Dietz, 2017. 335 p.: ill. 22 cm. Bd 0253
- HELIE Damien, *Les débuts de l'autogestion industrielle en Algérie*. Toulouse: l'Asymétrie, 2018. 196 p. 19 cm. Af 2128
- HENNEQUIN Bernard, *Bernard Hennequin, peintre*. Istres: s.n., [2019]. n. p.: ill. 21 cm. Broch f 30609
- HIROHATA Kenji, *Taishô anarchist oboejo. Kantô daishinsai 90 nen*. Tokyo: Centre de documentation sur l'anarchisme, 2013. 104 p. 21 cm. Aj 0064
- HIRSHAUGE Eliezer, *Peter Kropotkin. Toldota, ra yonota ve-sefara*. 1951. 29 p. 17 cm. Broch hb 04332
- HUG Heinz, *Francisco Ferrer et la pédagogie antiautoritaire*. Besançon: Groupe Proudhon, 1975. 6 + 13 p.: couv. ill. 20 cm. Broch f 30607
- HUG Eugène, *Le croque-rave libertaire*. Paris: Les Presses d'aujourd'hui, 1980. 288 p. 18 cm. Af 0906
- IBAÑEZ Tomás, *Agitando los anarquismos*. Buenos Aires: Libros de Anarres, 2018. 221 p. 20 cm.. Ae 1304
- IBAÑEZ Tomás, *Contra la dominación*. Barcelona: Gedisa, 2019. 318 p. 22 cm. Be 326 bis
- JIMENO Arsenio, *Unidad sindical*. Paris: UGT, 1961. 31 p. 21 cm. Broch e 30428
- JONG Rudolf de, *Nederlandse anarchisten tijdens de duitse bezetting*. Moerkapelle: De As, 2018. 64 p.: ill. 21 cm. Rnl 1

- JOURDAIN Edouard, *Quelles normes comptables pour une société du commun?*. Paris: Editions Charles Léopold Mayer (ECLM), 2019. 218 p. 17 cm. Af 2163
- K. Sasha, *Einige Notizen zum aufständischen Anarchismus*. s. l.: Anarchistische Bibliothek, 2010. 9 p. 21 cm. Broch d 30741
- K. Sasha, *Some notes on Insurrectionary Anarchism*. The Anarchist Library, 2009. 12 p. 21 cm. Broch a 30739
- KAMINSKI Antoni A., *Michai Bakunin. Zycie i mysl. Tom.2*. Wroclaw: Wydawnictwo Uniwersytetu Ekonomicznego, 2013. 2 tomes publiés (736 p. + 542 p.), 1 tome annoncé (2013): ill. 24,5 cm. Bpol 005-2
- KANAVALCHYK Pauliuk, *Anarchy in BY [Belarus]*. Anarchist Black Cross, 2002 ca. 23 p.: ill. 21 cm. Broch a 30658
- KELLERMANN Philippe, *Anarchismus und Russische Revolution*. Berlin: Dietz, 2017. 415 p. 22 cm. Bd 0252
- KONDO Chinami, *Suteishi Umekusa. Kondo Chinami Ikoushu*. Suteishi Umekusa, 2010. 171 p. 21 cm. Aj 0066
- KROPOTKINE Pierre, *Agissez par vous-mêmes*. Paris: Nada, 2019. 240 p.: ill. n/b, photos n/b 20 cm. Af 2133
- KROPOTKINE Pierre, *Ha-filosofyah shel anarkhiyah*. Los Angeles: S. Yanovski, 1957. 63 p. 20 cm. Ahb 002
- KROPOTKINE Pierre, *ha-Musar shel anarkhiyah*. Los Angeles: S. Yanovski, 1958. 37 p. 20 cm. Broch hb 4330
- KROPOTKINE Pierre, *Kun kaikilla on leipää*. Häme: Hämeenankarkistit, 2018. n.p.: ill. 15 cm. Broch sf 30685
- LA CECLA Franco, *Ivan Illich e l'arte di vivere*. Milano: Elèuthera, 2018. 174 p. 19 cm. Ai 1169
- LAAN Jaap van der, *De auto voorbij*. Moerkapelle: De As, 2018. 64 p.: ill. 21 cm. Rnl 1
- LAFARGUE Paul, *La religion du capital, suivi de : Le droit à la paresse et Pie IX au paradis*. Saint-Martin de Bonfossé: Théolib, 2014. 125 p. 23 cm. Bf 0987
- LANDAUER Gustav, *Appel au socialisme*. Paris: La Lenteur, 2019. 225 p. 21 cm. Af 2174
- LANDAUER Gustav, *Gustav Landauer. Ketavim ve-mikhtavim*. [s.n.], 1982. 303 p. 22 cm. Bhb 002
- LANDSTREICHER Wolfi, *Against the logic of submission*. The Anarchist Library, 2009. 40 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 30747
- LANDSTREICHER Wolfi, *Barbaric thoughts*. The Anarchist Library, 2010. 26 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 30748
- LANERI Salvatore, *La parola in azione*. Ragusa: Sicilia Punto L, 2019. 288 p.: ill. 17 cm. Ai 1166
- LAPEYRE Paul, *Ce qu'est le syndicalisme révolutionnaire*. Paris: CGTSR, 1937. [12 p.] 19 cm. Broch f 30448
- LAVIGNETTE Frédéric, *Germaine Berton*. Paris: L'Échappée, 2019. 282 p.: ill. 28 cm. Cf 202

- LEE Andrew, *Socialism and anarchism in Sheffield (1874-1900)*. Sheffield: Pirate Press, 2017. 178 p.: ill. 20 cm. Aa 0622
- LÉONI Tristan, *Manu militari?*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2018. 117 p. 14 cm. Af 2157
- LEVANTO Yrjänä, *Anarkismi ja kuvataiteen modernismi*. Häme: Hämeenankistit, 2016. n.p.: ill. 15 cm. Broch sf 30681
- LEVARAY Jean-Pierre, *S'en aller*. Saint-Etienne-du-Rouvray: On a faim, 1996 ca. 23 p. 15 cm. Broch f 30432
- LILJA Jouni, *Italian anarkismi*. Häme: Hämeenankistit, 2016. n.p.: photos. 15 cm. Broch sf 30683
- LIVACHE Christian, *Le vol parfait*. Blanc-Mesnil: s.n., 1970 ca. 8 p. 22 cm. Broch f 30451
- LOUART Bertrand, *Les êtres vivants ne sont pas des machines*. Paris: La Lenteur, 2018. 303 p. 21 cm. Rf 071
- LUDEN Josef, *i tsur toldot ha-ra ayon ha-anarkhis*. Tel Aviv, 1985. 127 p.: ill. 21 cm. Ahb 001
- LUDEN Josef, *urtse geshikhe fun anarkhisishn gedan*. Tel Aviv, 1984. 138 p.: ill. 21 cm. Ayi 011
- MACDONALD J. A., *Työttömyys ja kone*. Häme: Hämeenankistit, 2017. 93 p. 15 cm. Asf 012
- MALAUQUAIS Jean, *Le Nommé Louis Aragon ou le patriote professionnel*. Paris: Spartacus, 1947. 16 p.: ill. 13 cm. Sp E 002
- MALATESTA Errico, *"È possibile la rivoluzione?"*. Milano: Zero in condotta, 2019. 40 + 491 p. 25 cm. Ci 056-6
- MALATESTA Errico, *Articles politiques*. Montréal: Lux, 2019. 433 p. 17 cm. Af 2145
- MARTIUS, *Syndikalismmin teoria*. Häme: Hämeenankistit, 2013. n.p. 15 cm. Broch sf 30688
- MATES Lewis H., *The Great Labour Unrest*. Manchester: Manchester University Press, 2016. 311 p.: tabl. 24 cm. Ba 0569
- MATILAINEN Pekka, *Anarkistit*. Häme: Hämeenankistit, 2016. n.p. 15 cm. Broch sf 30663
- MBAH Sam, *Résistance au colonialisme: l'anarchisme africain*. [s.n.], 2015. 46 p.: ill. 21 cm. Broch f 30462
- MELICH Henri, *Cada uno tiene su exilio*. Tlalpan, DF: Redez, 2014 ca. 218 p.: ill. 21 cm. Ae 1307
- MENDOZA Eduardo, *La ciudad de los prodigios*. Barcelona: Seix Barral, 2014. 543 p. 19 cm. Ae 1301
- MERCIER Louis, *La cavalcata anonima*. Milano: Elèuthera, 2019. 174 p.: ill. 19 cm. Ai 1168
- MINTZ Frank, *Espanjan työväenliike*. Häme: Hämeenankistit, 2016. n.p. 15 cm. Broch sf 30664

- MORI Motonao, *Anakizm nyumon*. Tokyo: Chikuma-shobo, 2017. 267 p. 17 cm.
Aj 0061
- MOST Johann, *Jumaluushulluus*. Häme: Hämeenankarkitit, 2017. 21 p. 15 cm.
Broch sf 30684
- MUKAI Ko, *Boryokuron Note. Hi-boryoku chokusetsu kodo toha nanika*. Tokyo:
Organe du cénacle «Kuro», 2002. 175 p. 18 cm. Aj 0063
- NOSCHIS Kaj, *Monte Verità*. Bellinzona: Casagrande, 2013. 189 p.: ill.h.t. 21 cm.
Ai 1173
- NOVATORE Renzo, *Vers le néant créateur et autres textes*. Marseille: Bus Stop,
2018. 40 p. 21 cm. Broch f 30548
- ORGANISATION COMMUNISTE LIBERTAIRE (O.C.L.), *Syndicats et action
ouvrière*. Tours: Guerre de classes, 1973. 20 p. 21 cm. Broch f 30446
- ORLOV Youri F., *Un socialisme non totalitaire est-il possible?*. Genève: Noir, 1978.
31 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 30452
- OSAKA ANAKIZUMU KENKYUKAI, *Ry koku Hy ron*. Kyoto: Ry koku Hy
ronsha, 1968. 140 p. 25 cm. Bj 005
- PAPI Andrea, *Anarchismo in divenire*. Ragusa: La Fiaccola, 2019. 176 p. 21 cm.
Ai 1174
- PASI Paolo, *Pinelli, una storia*. Milano: Elèuthera, 2019. 183 p.: ill. 19 cm.
Ai 1181
- PEIRATS VALLS José, *La CNT dans la révolution espagnole (Tome 2)*. Paris: Noir
et rouge, 2019. 472 p. 21 cm. Bf 0981-2
- PICQUERAY May (Marie-Jeanne), *My eighty-one years of anarchy*. London: Kate
Sharpley Library, 2019. 239 p.: ill. 22 cm. Ba 0568
- PONCE DE LEON Eva, *El valle de la memoria*. Buenos Aires: [s.n.], 2012. 61 p.:
ill. 23 cm. Be 395
- POULIN Jean-Pierre, *L'économie distributive au pays des idées....* [s.n.], 2005 ca.
8 p.: Graphiques, ill. 21 cm. Broch f 30424
- QUÉRÉ Mathias, *Qui sème le vent récolte la tapette*. Lyon: Tahin Party, 2018.
152 p.: ill. Af 2130
- RAMUS Pierre, *Was ist und will der Bund herrschaftsloser Sozialisten ?*. Wien:
Revolutionsbräuhaus (RBH), [1996?]. 30 p. 15 cm. Broch d 30734
- RÉFRACTIONS, *Discrets, secrets, clandestins*. Paris, 2018. 191 p.: ill. 24 cm.
Rf 067
- RÉFRACTIONS, *Rencontres inattendues, alliances improbables*. Paris, 2019.
199 p.: ill. 24 cm. Rf 067
- REXROTH Kenneth, *Le communalisme*. Montreuil: L'Insomniaque, 2019.
318 p.: ill. 22 cm. Bf 0979
- ROCKER Rudolf, *Contro la corrente*. Milano: Elèuthera, 2018. 207 p.: couv.ill.
19 p.. Ai 1162
- ROCKER Rudolf, *La déclaration des principes du syndicalisme*. Marseille: CNT-
AIT, 1995. 44 p. 21 cm. Broch f 30443

- ROGUE J., *De-essentializing anarchist feminism*. The Anarchist Library, 2012. 10 p. 21 cm. Broch a 30730
- ROSELL Wally, *Espagne 36 [1936] : les affiches des combattant-e-s de la liberté*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2018. 206 p.: ill. 28 cm. Cf 147 (3)
- ROSSI Marco, *Morire non si può in aprile*. Milano: Zero in condotta, 2019. 154 p.: ill. 18 cm. Ai 1170
- ROUSSENQ Paul, *Le beau voyage*. Saint-Dié: La Pigne, 2018. 119 p.: ill., cartes 20 cm. Af 2138
- RUBIO DEL OLMO Azucena, *¡Mala puta!*. Marseille: CIRA-Marseille, 2019. 124 p.: photo n/b. 21 cm. Pf 404-45
- RUSSELL Bertrand, *Eloge de l'oisiveté*. Paris: Allia, 2013. 38 p. 17 cm. Af 2155
- RYNER Han, *Dell'anarchismo armonico*. Soazza: Les milieux libres, 2019. 63 p. 20 cm. Ai 1176
- SALINAS Marcelo «Liberato», *Cuba tra fantasmi e rivoluzioni*. Milano: Zero in condotta, 2018. 190 p. 18 cm. Ai 1164
- SALVEMINI Gaetano, *Il tribunale speciale fascista*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2017. 130 p.: ill. 21 cm. Bi 205 bis
- SALVOCHEA Fermin, *Un anarchiste entre la légende et l'histoire: Fermín Salvochea (1842-1907)*. Saint-Denis: Presses universitaires de Vincennes, 1987. 157 p.: ill. n/b 22 cm. Bf 0973
- SCOTT James C, *Lo sguardo dello Stato*. Milano: Elèuthera, 2019. 495 p.: ill. 18 cm. Ai 1163
- SERGE Victor, *L'école du cynisme*. Paris: Nada, 2019. 122 p.: ill. 20 cm. Af 2166
- SIGÜENZA Ana, *Pedagogía Libertaria*. Madrid: Antorcha, 2018. 166 p. 15 cm. Ae 1300
- STAJANO Corrado, *Il sovversivo : vita e morte dell'anarchico Serantini*. Roma: L'Unità, 1994. 174 p. 18 cm. Ai 0918 bis
- STEPNIAK, *La Russie souterraine*. Bruxelles: Tumult Editions, 2019. 251 p.: ill. h.t. 19 cm. Af 2162
- TANAKA Hikaru, *Global anarchism no kako, genzai, mirai. Gendai nihon no atarashii anarchism*. Tokyo: Association for Anarchism Studies, Kansai, 2014. 176 p. 21 cm. Aj 0065
- TELLEZ SOLA Antonio, *Sabaté*. Bruxelles: Tumult Editions, 2019. 398 p.: ill. 19 cm. Af 2161
- THORPE Wayne, *"The Workers Themselves"*. Dordrecht: Kluwer, 1989. 552 p.: ill. 25 cm. Ca 060
- TOMJO, *Au nord de l'économie*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2018. 79 p. 14 cm. Af 2156
- TRAIMOND Jean-Manuel, *Manuel réglementaire de l'anarchisme*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2019. 132 p. 18 cm. Af 2170
- VAN VOGT Alfred E., *The anarchistic colossus*. London: Pan Books, 1979. 175 p. 18 cm. Aa 0621

- VANZETTI Bartolomeo, *Henkinen elämäni ja mielipiteeni*. Häme:
Hämeenankarkistit. n.p. 15 cm. Broch sf 30682
- VANZETTI Bartolomeo, *Una vita proletaria*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2017.
206 p.: ill. 21 cm. Ai 1167
- VIGNET Julien, "*Égoïste point ne seras*". Paris: Noir et rouge, 2019. 145 p.: ill.
21 cm. Af 2144
- VLAMINCK Maurice, *Désobéir*. Paris: Corrêa, 1936. 311 p. 19 cm. Af 0353
- VOLINE, *La Révolution inconnue*. Paris: Verticales, 1997. 772 p.: cartes. 20 cm.
Af 1067
- WIERSMA Rymke, *Anarca !*. Moerkapelle: De As, 2017. 72 p.: ill. 21 cm. Rnl 1
- YASSOUR Avraham, *Utopyat ve- omunot*. Bhb 001
- ZO D'AXA, *Zo d'Axa l'Endehors*. Bassac: Plein Chant, 2006. 288 p.: ill. 22 cm.
Bf 0991

Photographie de couverture : Genève, juin 2019

(photo de Suzy1919, mise à disposition sous licence Creative Commons).

En mars 2019, un collectif de femmes a commencé à rebaptiser cent rues de Genève, comme cela s'est fait dans plusieurs autres villes à la même saison. « Dans le Canton de Genève, écrivent-elles, il y a actuellement 548 rues qui portent des noms d'hommes et 41 des noms de femmes. Les noms de rue sont pourtant choisis selon deux critères a priori non-genrés : il doit s'agir de personnes ayant marqué de manière pérenne l'histoire de Genève, et décédées depuis plus de dix ans. Les hommes sont-ils les seuls à avoir contribué à l'histoire de Genève ? »

Et on sait que Genève est une ville internationale : on rencontre ainsi, parmi nos copines, Mary Wollstonecraft Godwin, Virginie Barbet, Minnie Lecompte, Carole Roussopoulos, Alexandra Kollontai, Paule Minck, et bien d'autres. Dont Coucou Bösiger, qui a eu quelque temps une longue rue rien que pour elle : la plus fidèle, la plus solidaire, toujours dans l'ombre d'André, sans laquelle il n'aurait pas pu faire la moitié de ce qu'il a fait. En août 2020, les autorités genevoises ont finalement décidé de donner des noms de femmes à dix rues ou places ; la petite place de Chevelu est désormais la place Ruth-Bösiger. Plus d'informations sur le site « 100elles.ch/100femmes/ ».

BÖSIGER Ruth, dite Coucou ; née Bersot, épouse Menkès puis Bösiger.

Née en 1907 à Genève, morte le 19 juillet 1990. Photographie, vendeuse. Militante anarchiste.

Ruth Menkès était active au groupe du Réveil anarchiste à Genève en 1936, quand elle y rencontra André Bösiger. Elle était responsable de la chorale anarchiste, et présente aux réunions de la Libre Pensée et de la Ligue des Droits de l'homme.

Son premier mari Georges Menkès, médecin, était considéré comme le « médecin des pauvres » ; il avait ouvert un dispensaire et une pharmacie dans le quartier populaire des Pâquis, et servait de médecin conseil à l'Union des syndicats. Il s'engagea ensuite dans la Résistance et l'aide aux populations du Vercors, avec notamment Lucien Tronchet. Ils avaient eu un fils.

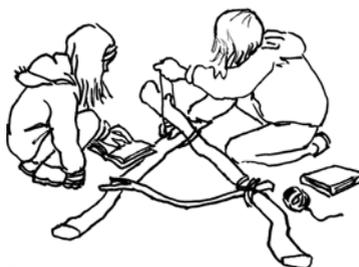
« Coucou » Bösiger fut de toutes les luttes de son compagnon, avec lequel elle eut une fille. Discrète, dans l'ombre, elle accueillait et nourrissait les hôtes, tenait l'agenda, participait aux réunions, tenait tête à la police au besoin.

Elle passa ses dernières années dans un établissement pour personnes affectées de la maladie d'Alzheimer. En 2020, une place de Genève a été rebaptisée à son nom, suite à l'initiative du groupe 100elles. Elle apparaît brièvement dans un reportage de la Télévision suisse romande sur les mouvements de 1968 à Genève.

(Notice biographique extraite du Maitron en ligne – <https://maitron.fr/>)

Centre International de Recherches sur l'Anarchisme
International Center for Research on Anarchism
Centro Internazionale di Ricerche sull'Anarchismo
Internationales Forschungszentrum über den Anarchismus
Centro Internacional de Investigaciones sobre Anarquismo

Bibliothèque du CIRA, avenue de Beaumont 24, CH – 1012 Lausanne, Suisse
(métro m2 depuis la gare, arrêt Hôpital CHUV) **info@cira.ch**



La bibliothèque du CIRA est ouverte du mardi au vendredi de 16 à 19 heures, ou sur rendez-vous. Elle fonctionne aussi par correspondance. Les conditions d'accès peuvent être restreintes en fonction de la situation sanitaire (en cas de doute, consultez notre site Internet).

La carte de lecture donnant droit à la consultation, au bulletin et au prêt coûte **40 CHF ou 40 € par an (soutien : 100 CHF ou 100 €)** ou l'équivalent pour l'étranger ; pas de chèques, svp!

Abonnement au bulletin pour les bibliothèques : 20 CHF par an.

Coordonnées bancaires :

Compte Postfinance : 12-17750-1

IBAN : CH28 0900 0000 1201 7750 1

BIC : POFICHBEXX

Postfinance, Mingerstr. 20, 3030 Berne, Suisse

Pour les conditions de prêt, voir <https://www.cira.ch/informations-pratiques>

La bibliothèque est généralement fermée un mois en été, renseignez-vous avant de venir!

Catalogue et autres informations :

www.cira.ch